

# ÉMOI MAGAZINE

## LA RELÈVE

ÉDITION 2016



Julien Kaly (Zurich) P 12  
collectif Rojynnon (Bienne) P 18  
Metzger & Bauer (Bienne) P 21

Grégory Schulé P 12

Vincent Kucholl (Leasenne) P 5  
Claire Dessinnoz (Leasenne) P 21  
Marc Osterhoff (Leasenne) P 23





AMANT D'ÉBÈLE - SVANIN WEEFER

Bois de l'été, automne 2012  
Des mètres de pulvérisé de copeaux sur une surface de 100 m<sup>2</sup>  
→ Svanin Weeber, 141 au total (p. 131-137)



Service de la Culture

## ITINÉRAIRE N° 3

J5	Mathis Pellaux, en crescendo	4
F9	Marzella, femmes à l'unisson	9
M1	Julien Kolly, le graffiti aux cimaises	12
D8	Moulin à idées !	18
M1	Metzger & Bauer, un son venu des profondeurs	21
I2	Isabelle Aeschlimann, la belle écriture de l'intime	25
I2	Carte blanche Isabelle Aeschlimann	28
H2	Véronique Doleyres et Jean-Baptiste Roybon : en lien	30
D7	Sylvain Meyer, l'art au naturel	34
I4	Yvan Richardet, l'homme orchestre	42
C2	Votre région culturelle	46

→  
M. PELLAUX,  
EN CRESCENDO

## ITINÉRAIRE N° 1

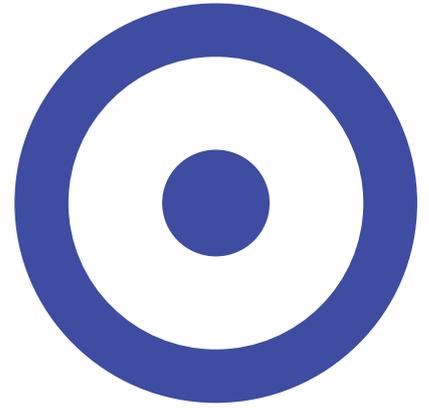
H3	Baptiste Naito, humaniste avant tout	3
M10	Vincent Kucholl, l'artisan amuseur	5
H3	Carte blanche Baptiste Naito	8
H4	Pourquoi un Prix culturel ?	10
H2	Quentin Mouron, la plume au fusil	12
H4	Carte blanche Lâle Ann	16
H4	Lâle Ann, la fantaisie au bout du crayon	17
G4	Nicolas Leuba, 1 <sup>er</sup> secrétaire de Société Portative	19
M10	Claire Dessimoz, hors les murs	24
I4	Numerik Games, 1 <sup>re</sup> édition	26
M10	Marc Oosterhoff, sous tension	29
C10	Maëlle Gross, artiste entre corps et esprit	33
I4	Yasmine Vanderauwera, l'exil joyeux et artistique	37
I4	Carte blanche Yasmine Vanderauwera	41
C2	Votre région culturelle	46

→  
B. NAITO,  
HUMANISTE  
AVANT TOUT

## ITINÉRAIRE N° 2

I4	Monsieur Benno Besson	6
D8	L'Hessel de la culture	9
I2	Des rires et des rêves pour un festival tout neuf	10
M3	Grégory Schulé, l'or au bout des doigts	12
A10	Les Weekends du ROY, performances en réseau	14
M1	Collectif Rodynam	18
I4	L'Amalgame, une équipe en marche !	23
I4	Ailleurs, mais ici et maintenant	27
G4	Carte blanche Nicolas Leuba	29
A10	Sally De Kunst, l'art de la rencontre	33
A10	Jan Reymond, pour une incarnation des rêves	39
F10	Lucien Agasse, images d'art	43
C2	Votre région culturelle	46

→  
MONSIEUR  
BENNO BESSON



# BAPTISTE NAITO, HUMANISTE AVANT TOUT

## 📍 HI 3 YVERDON-LES-BAINS

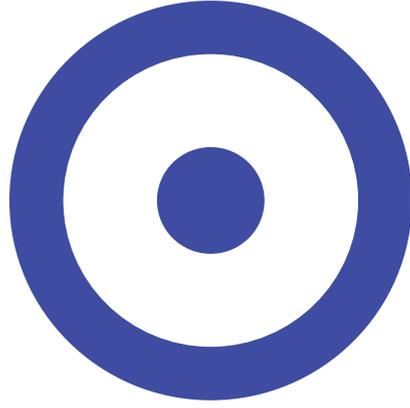
NAISSANCE 1<sup>er</sup> JUIN 1982 À GENÈVE FORMATION ENSEIGNANT  
ACTIVITÉ ÉCRIVAIN ARTISIES DU COIN FORTUNATO BARTOLOMEO  
DE FELICE LIEU INSPIRANT LE SILENCE, LA NUIT

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Baptiste Naito, né à Genève, mais grandi à Chavornay, a toujours voulu écrire. Heureux dans une famille où les lettres comptent – son père d'origine japonaise tient la librairie Le Petit Prince à Morges, il étudiera le français, la psychologie et l'histoire à l'Université de Lausanne. Aujourd'hui, il enseigne au gymnase d'Yverdon-les-Bains. Il attend plus de vingt ans avant de commencer son premier roman en 2007. Ce sera *Babylone*, repéré par Michel Moret qui le publie en 2013. Les critiques sont élogieuses. On remarque son style. Une écriture au scalpel. Froide. Blanche. Descriptive. Elle donne à l'histoire de ce jeune paumé, en rupture d'études et de famille, une puissance étonnante malgré la banalité de la trame. *Le patient zéro*, paru en automne der-

→  
B. NAITO.  
HUMANISTE  
AVANT TOUT

nier, est écrit comme son premier roman à la première personne. Un «je» qui paradoxalement tient longtemps le lecteur à distance de ses propres émotions avant que, dans un retournement de situation, le sens et une profonde humanité n'en émergent. Observateur attentif des dérives d'une humanité à laquelle il veut faire confiance malgré tout, Baptiste Naito est un auteur à suivre dans un moment où le monde bascule. Ⓣ [Sa carte blanche p 8.](#)

Le patient zéro. Editions de l'Aire, 2015  
[www.baptistenaito.com](http://www.baptistenaito.com)



# MATHIS PELLAUX, EN CRESCENDO

🕒 J15 POMY

MAISSANCE 9, JUILLET 1996 À YVERDON-LES-BAINS FORMATION

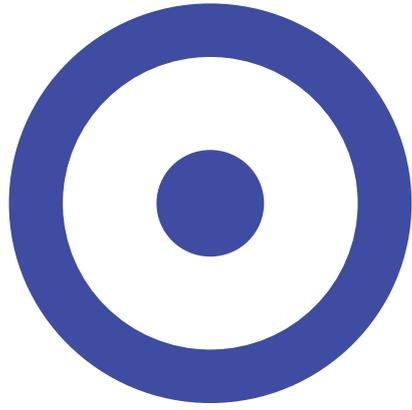
MATURITÉ ARTISTIQUE, OPTION MUSIQUE ACTIVITÉ ÉTUDIANT  
EN PERCUSSIONS À LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE A

LAUSANNE ARTISTES DU COIN SIMON PELLAUX | YVAN RICHARDET

LIEU INSPIRANT SUR L'EAU

**LA MUSIQUE ? IL EST TOMBÉ DEDANS QUAND IL  
ÉTAIT TOUT PETIT. AVEC L'ENVIE D'ACCOMPAGNER  
LES BATTEMENTS DES CŒURS AU RYTHME DE  
SES PERCUSSIONS.**

«Dès qu'il y a un projet un peu dingue, j'y vais!»  
 À bientôt vingt ans, Mathis Pellaux est affamé de réalisations artistiques en tout genre. Encouragé par une famille où l'on est musicien depuis plusieurs générations, stimulé par son frère aîné Simon, trompettiste de haut vol, il a plongé dans la musique avec enthousiasme dès l'âge de trois ans, lors de ses premiers pas en initiation musicale. Musicien à la fanfare La Villegoise de Pomy depuis ses douze ans, il a été champion vaudois de percussions. «Depuis tout petit, j'aime faire plein de choses. J'ai hésité un moment entre le foot, le tennis et la musique,



# VINCENT KUCHOLL, L'ARTISAN AMUSEUR

## MI 10 LAUSANNE

NAISSANCE 23 DÉCEMBRE 1975 À MOUDON FORMATION

POLITIQUE ET COMÉDIEN ACTIVITÉ 26 MINUTES, ÉMISSION

COPRODUITE AVEC VINCENT VEILLON ARTISTES DU COIN

FABIAN THARIN | ALEXIS GFELLER | LA FODGE FAMILY

LIEU INSPIRANT LE MONTHÉLAZ

«Je me sens artisan plus qu'artiste.» Est-ce en hommage à son père, électricien et cuisiniste méticuleux installé à Rances, que le comédien affirme se reconnaître comme manuel avant d'être un intellectuel? Une licence en science po et sa condition d'auteur et d'éditeur de la collection Comprendre aux Editions Loisirs et Pédagogie, viennent contrarier cette affirmation, mais Vincent Kucholl y tient: «De plus, se définir comme un artiste est prétentieux. Je me méfie des gens qui se donnent à eux-mêmes des étiquettes. Ils sont souvent ridicules. Je ne veux pas prendre ce risque, sauf sur scène, avec un masque! Je préfère largement les termes d'artisan amuseur.» Un amuseur public N° 1, né dans la Broye et grandi dans le Nord vaudois.



→  
 V. KUCHOLL,  
 L'ARTISAN  
 AMUSEUR

Des origines qui, selon lui, expliqueraient sa tendance à l'humilité et son besoin paradoxal de ne pas faire de bruit malgré sa notoriété. «D'être de ce coin de pays pousse à la retenue, ce qui n'est pas forcément bienvenu pour un acteur. Je ne me suis jamais battu pour être connu, mais j'ai l'amour du travail bien fait, de la rigueur et ça, ce sont mes valeurs familiales qui en sont la cause.»

#### ⊖ MA GRAND-MÈRE L'APPELAIT BENNO...

Une famille aussi bien ancrée dans la bourgeoisie que proche des milieux populaires avec une tante sociologue à Paris ou un cousin philosophe, mais aussi une grand-mère adorée, Elsa, qui connaîtra les vaches maigres après avoir vécu dans le confort. «Je m'entendais très bien avec cette grand-maman. Elle était venue de Sumatra, où son père travaillait, à Yvonand, en pension avec ses deux sœurs. Lors de son gymnase à Yverdon, elle a rencontré Benno Besson qui a semble-t-il été son amoureux. Si leur idylle fut de courte durée, leur amitié a perduré à travers les ans. Il l'a notamment invitée à l'Opéra de Milan où il faisait une mise en scène. Elle lui a rendu visite à la clinique quand il était malade. Elle l'appelait Benno...»

Par aïeule interposée, l'ombre tutélaire du grand metteur en scène, ami de Brecht, pourrait bien veiller sur Vincent Kucholl. Après avoir pris plaisir à imiter ses profs ou à parler avec l'accent belge ou suisse allemand, le jeune homme découvre à l'école de recrue, grâce à son ami, le comédien lausannois Matthias Urban, qu'être acteur est un vrai métier et qu'il pourrait même l'exercer. Il se forme à l'école Serge Martin et se lance aussi dans l'improvisation dont il fera son miel. Avec les Ouahs, un trio humoristique, il est d'ailleurs lauréat du

# MONSIEUR BENNO BESSON

⊙ 114 YVERDON-LES-BAINS

**Grand metteur en scène d'origine yverdonnoise, Benno Besson a créé avec Bertolt Brecht le Berliner Ensemble pour**

**lequel il mit en scène une cinquantaine de pièces classiques et contemporaines. À partir de 1969, il dirige la Volksbühne Berlin. De 1982 à 1989, il est directeur à la Comédie de Genève. Il a dirigé des mises en scène dans différents théâtres européens. La ville d'Yverdon-les-Bains lui a rendu hommage en donnant son nom à son théâtre.**

[www.theatrebennobesson.ch](http://www.theatrebennobesson.ch)



mais ce qui est bien avec la musique, c'est qu'on peut la partager...» Éclectique et ouvert, Mathis participe ou a participé à plusieurs aventures musicales, telles que l'ensemble de cuivres Mèlodia, Sunday June et The fifth is a girl, deux groupes tendance funky ou encore *Plan Do*, un projet artistique réalisé en 2013 pour la Fête de la musique d'Yverdon-les-Bains avec Yvan Richardet. Flottant sur un radeau conçu essentiellement avec du bois et des bouteilles en PET, les cinq musiciens avaient enchanté les spectateurs. L'année dernière, le public et le jury de la Nag Night (Nuit des Artistes de Gymnase) ont aussi beaucoup apprécié son duo avec Imelda Gabs, chanteuse, compositrice, au piano pour lequel il était également compositeur et vibraphoniste. «J'aime la diversité des styles. L'essentiel, c'est d'y trouver du plaisir.»

Après quelques mois d'école de recrue, Mathis se sent prêt à dévorer la vie à pleine dents, avec en point de mire l'acquisition d'un bachelor et pourquoi pas d'un master à la Haute École de musique de Lausanne.

[www.sundayjune.com](http://www.sundayjune.com)  
[www.lavillageoiselepomy.ch](http://www.lavillageoiselepomy.ch)

↑ MATHIS PELLAUX – PLAN DO  
© Fête de la musique Yverdon, 2013

↳ PORTRAIT DE VINCENT KUCHOLL  
Studio d'enregistrement de 26 Minutes,  
Chauderon 18, Lausanne

© Photographie Lucien Agasse pour l'ÉMOI Magazine



# DE GRANDS FOOTBALLEURS

Baptiste Naito – Janvier 2016 pour l'ÉMOI Magazine  
Auteur de *Le patient zéro* aux Editions de l'Aire, 2015  
[www.baptistenaito.com](http://www.baptistenaito.com)

Les entraînements avaient commencé plusieurs semaines avant le début de la saison. Chaque mercredi après-midi, pendant deux heures, nous courions d'un bout du terrain à l'autre, faisons des passes et nous exercions à tirer au but. La veille de la première rencontre, nous étions prêts à gagner.

Le lendemain matin, nos parents restèrent au bord du terrain pour regarder le match. Nous gagnâmes le tirage au sort et l'arbitre siffla le début de la partie. L'un de nos attaquants se mit à dribbler les joueurs adverses, mais il perdit le ballon et nos adversaires remontèrent le terrain à toute vitesse. Leur ailier droit centra et ils marquèrent un premier but. « Allez ! On y va les gars ! » hurla l'un des parents qui se tenaient le long de la ligne de touche. Le jeu reprit, mais nous perdîmes de nouveau le ballon et les adversaires marquèrent un deuxième but. « Putain ! On s'éveille, les gars ! » s'exclama le gardien en donnant un coup de poing à son poteau. À ce moment, le doute s'insinua pour la première fois dans nos esprits, peut-être que certaines équipes jouaient aussi bien que nous. Nous continuâmes en effet à perdre le ballon et nos adversaires n'arrêtèrent pas de marquer. Après la fin de la rencontre, l'entraîneur nous apprit que nous avions perdu 12 à 0.

Le samedi suivant, nous nous retrouvâmes devant la fontaine de l'église. Nous devons jouer contre le village voisin. Ce match, nous le remporterions. Le premier but tomba cependant dès le début de la partie, qui se termina par une nouvelle défaite. Chaque mercredi, nous descendions au terrain sur nos vélos, nous nous entraînions jusqu'à la tombée de la nuit, mais nous continuions à perdre et l'arrivée d'un nouveau joueur, qui nous permit d'avoir un remplaçant, ne changea rien. Quand la pause hivernale

arriva enfin, nous n'avions pas remporté la moindre victoire. Une semaine avant les vacances de Noël, nous participâmes à un tournoi en salle. Nous perdîmes toutes les rencontres et terminâmes derniers du classement, mais nous reçûmes une coupe. Nous rentrâmes extrêmement heureux : nous avions enfin gagné quelque chose.

Pendant l'hiver, les entraînements eurent lieu dans la salle de gym, mais au printemps, quand la saison reprit, nous perdîmes le premier match, le deuxième, le suivant et le suivant également. Chaque week-end, nous jouions contre un autre village du Nord vaudois, mais nous perdions toujours, 5 à 0 quand l'équipe adverse était faible ou, plus généralement, 10 à 0, 15 à 0 et jusqu'à 24 à 0. Parfois, nous perdions honorablement 17 à 2 ou 14 à 1. Nous perdîmes ainsi contre Orbe, contre Sainte-Croix, contre Yvonand et même contre Bavois, qu'un ami de notre remplaçant nous avait pourtant assuré être l'équipe la plus faible de notre groupe.

À la fin de cette saison, certains habitants du village prétendirent, en souriant, que nous avions établi plusieurs records dont ceux du plus grand nombre de défaites successives, du plus grand nombre de buts encaissés en une seule saison et de la plus grande différence de buts négative de tous les championnats juniors du canton. Pour terminer l'année, nous participâmes à un tournoi à Yverdon. Sans surprise, nous perdîmes les trois matchs du tour qualificatif. Lors de la première rencontre, nous avions cependant manqué de peu ouvrir le score, avant de nous incliner 7 à 0. Ce jour-là, en nous changeant dans le vestiaire de la première équipe, qui jouait depuis quelque temps en LNA, et en entrant sur la pelouse du Stade Municipal, nous eûmes le sentiment d'être de grands footballeurs.



# DES RIRES ET DES RÊVES POUR UN FESTIVAL TOUT NEUF

⊙ I12 GRANDSON



↑ MARZELLA – ANTIDOTE FESTIVAL  
© Maël Christen

# POURQUOI UN PRIX CULTUREL ?

⊙ H14 YVERDON-LES-BAINS

MAISSANCE 2015 ORIGINE CÉLÉBRER ET SOUTENIR UN ARTISTE,  
UN COLLECTIF D'ARTISTES OU UNE ENTITÉ CULTURELLE  
POUR LA QUALITÉ ET LE RAYONNEMENT DE SON ACTIVITÉ  
LIEU INSPIRANT LA RÉGION D'YVERDON-LES-BAINS

Le Réseau culturel régional a décerné son premier Prix culturel régional au Cinéma Royal de Sainte-Croix en novembre dernier. Pour Raphaël Kummer, chef du Service de la culture d'Yverdon-les-Bains, c'est aussi le symbole d'une union qui fait la force de la vie culturelle régionale.

**POURQUOI UN PRIX CULTUREL RÉGIONAL ?**

Ce Prix culturel concrétise la collaboration intercommunale en matière de soutien aux acteurs culturels. Nous souhaitons développer

Offert à la population par la commune et Pro Grandson, le premier « Festival De rire et de rêves... » Théâtre et Contes s'est déroulé à Grandson les 22 et 23 août 2015. Il a mis à l'honneur les arts de la scène, mais également fait découvrir les places, esplanades et ruelles cachées du bourg médiéval. Une comédie contemporaine dans un charmant jardin privé, des contes au pied d'un magnolia, de l'improvisation sur une place de jeux... Professionnels ou

et mis en évidence la qualité musicale de Marzella, duo folk-rock créé par Marzia Celii et Ella Malherbe en 2009. Une fusion idéale des voix et des guitares et une originalité également remarquées lors de leur passage dans l'émission *Paradiso* de la RTS La 1ère en automne dernier. Dans le sillage de Brigitte, le duo féminin le plus glamour de l'Hexagone, les deux jeunes auteures-compositrices-interprètes d'Orbe et de Chavornay distillent des compositions mélodieuses pimentées parfois d'un grain plus âpre et plus sombre.

Les deux artistes sont actuellement à Londres où elles terminent leurs études musicales au British and Irish Institute of Modern Music tout en donnant régulièrement des concerts dans des bars ou des clubs en Angleterre ou en Suisse romande. « Nous travaillons à fond. Si on fait les choses à moitié, on ne pourra pas réaliser notre rêve qui est de se faire connaître en Europe et d'avoir un maximum de concerts. », s'exclame Marzia. Pour Ella, jouer beaucoup veut également dire partager beaucoup avec le public, un plaisir que toutes les deux apprécient plus que tout.

une politique culturelle réellement régionale. Dans ce cadre, nous avons proposé aux communes qui constituent le réseau culturel régional de s'associer à la Commission culturelle et à la ville d'Yverdon-les-Bains pour donner une dimension régionale au soutien aux artistes établis dans la région. Ce Prix culturel régional de 10 000 Frs. montre la volonté de progression de la part de la Commission culturelle d'Yverdon-les-Bains, qui augmente ses moyens en faveur des acteurs culturels. Il est un signe envoyé en direction de la région. Nous souhaitons passer les frontières locales. Un artiste est d'une région, le Nord vaudois. Il travaille ou réside dans l'une ou l'autre commune, mais n'a pas toujours l'opportunité d'avoir une aide à la création importante. Actuellement, Yvonand, Grandson, Sainte-Croix, Vallorbe, Chavornay, Orbe, Romainmôtier et bien sûr Yverdon-les-Bains font partie du Réseau culturel régional. Nous aimerions beaucoup que d'autres communes le rejoignent. Parmi les projets développés par cette initiative, figurent notamment l'agenda culturel [www.emoi.ch](http://www.emoi.ch) qui regroupe les manifestations culturelles de la région et le magazine culturel ÉMOI.

### QUELS SONT LES CRITÈRES D'ATTRIBUTION ?

Tous les partenaires se sont rassemblés autour de l'idée que les critères sont assez ouverts. L'important c'est que l'acteur choisi ait marqué la région d'une manière ou d'une autre. Cela peut être par un travail sur la longueur, par un sens aigu de l'innovation, par un projet au caractère singulier, par un projet rassembleur ou par une œuvre susceptible de représenter l'identité de notre région. Le Cinéma Royal, qui a reçu le premier prix en 2015, représente trois structures privées et publiques – société

**amateurs de haut vol, les artistes étaient pour la majorité issus du Nord vaudois, reflétant ainsi la remarquable richesse culturelle régionale. La qualité des spectacles, l'ambiance chaleureuse, ainsi que l'organisation maîtrisée ont fait de cette première manifestation un succès. La prochaine édition du Festival De rire et de rêves aura lieu en août 2017 ! A.V.**

[www.grandson.ch](http://www.grandson.ch)

Mélangant rock, folk et pop, les musiciennes plongent dans leurs racines respectives, l'Italie et l'Irlande, et composent en italien, en anglais et, depuis peu, en français. Se produisant d'abord avec deux guitares et deux voix, elles sont maintenant accompagnées d'un groupe avec batterie, guitare électrique, clavier, violon et basse. Très complices – elles se connaissent depuis le collège à Orbe – elles partagent la même énergie passionnée pour la musique qui se traduit en harmonies vocales élaborées, en beaux jeux de guitares et par des variations rythmiques qui participent à rendre leur musique singulière. Autre singularité, la volonté de ces deux jeunes femmes entrepreneurs de manager elles-mêmes leur carrière.

Après une expérience de six ans de scène, un CD démo de 3 titres en 2011 et un EP de 4 titres en 2013, le groupe a sorti son premier album *To You* en automne dernier. Cet opus de belle qualité retrace leurs états d'âme, mélancolique ou joyeux, et leurs expériences, de l'adolescence à leur vie d'aujourd'hui.

[www.marzellamusic.tumblr.com](http://www.marzellamusic.tumblr.com)



FESTIVAL DE RIRE ET DE RÊVES ↑  
Grandson, août 2015  
© Photographie Muriel Antille

→  
POURQUOI UN  
PRIX CULTUREL ?

# JULIEN KOLLY, LE GRAFFITI AUX CIMAISES

MI1 ZÜRICH

MAISSANCE 4 FÉVRIER 1979 À FRIBOURG FORMATION SOCIOLOGUE DE LA COMMUNICATION ET DES MÉDIAS ACTIVITÉS DIRECTEUR À TEMPS PARTIEL DE L'AGENCE VINGTNEUF DEGRÉS À FRIBOURG | GALERISTE À ZÜRICH | ORGANISATEUR DE WHO'S YOUR DADDY ARTISTE DU COIN GREGORY SCHULÉ LIEU INSPIRANT FRIBOURG

Rebelle, énergique, coloré, tranché et mouvementé, l'art urbain s'est invité dans l'art contemporain dans les années 80, au moment où Julien Kolly entraînait, lui, dans le mouvement de la vie. Reconnu comme l'un des pionniers de l'art du graffiti, ou Street Art, en Suisse, ce galeriste d'origine fribourgeoise a passé cinq ans à Yverdon-les Bains avant d'installer son espace d'exposition à Zurich.

À douze ans, il se confronte à la rue et crée ses premiers graffitis, mais il pressent assez vite qu'il sera passeur plus qu'artiste. Il fonde GT29, sa première galerie, en automne 2006 dans les locaux du Théâtre Nuithonie à Villars-sur-Glâne. Deux ans plus tard, il ouvre La Grille à Yverdon-les-Bains. Et en 2014, ce

# GRÉGORY SCHULÉ, L'OR AU BOUT DES DOIGTS

MI3 YVONAND

anonyme, coopérative, association. Avec les habitants, avec la commune, il a pu faire vivre un cinéma hors des grands centres urbains. La qualité du travail culturel est ainsi honorée, mais aussi l'originalité et le dynamisme de la structure qui porte le projet.

# QUENTIN, MOURON, LA PLUME AU FUSIL

HI2 GIEZ

MAISSANCE 29 JUILLET 1989 À LAUSANNE FORMATIONS PHILOSOPHIE ET FRANÇAIS MODERNE, UNIVERSITÉ DE LAUSANNE ACTIVITÉS ÉCRIVAIN | CHRONIQUEUR ARTISTE DU COIN FRÉDÉRIC JACCAUD, ÉCRIVAIN ET CONSERVATEUR À LA MAISON D'AILLEURS LIEU INSPIRANT SON BUREAU À GIEZ

Enfant de la génération skate, Grégory Schulé participe, dans le début des années 1990, à l'arrivée du graffiti en Suisse romande. Il est profondément touché par l'aspect purement calligraphique de certaines productions de cet art. Dès 2002, l'artiste réalise ses premières dorures à la feuille. Il est frappé par la luminosité particulière de l'or qui génère un impact visuel fort et puissant : c'est un coup de foudre.

sera la Kolly Gallery au cœur de la trépidante capitale zurichoise. Julien Kolly a acquis une jolie réputation dans le milieu de l'art urbain et s'est tissé un réseau international d'artistes tels JonOne, Mist, Dare, Swet, Tilt ou MadC. Pour financer ses trois espaces, cet entrepreneur aux doigts d'or, doté d'une licence de sociologie de la communication et des médias, a régulièrement mis à contribution l'agence de communication Vingtnueuf degres qu'il a fondée en 2005.

#### COMMENT L'ART DU GRAFFITI EST-IL ENTRÉ DANS VOTRE VIE ?

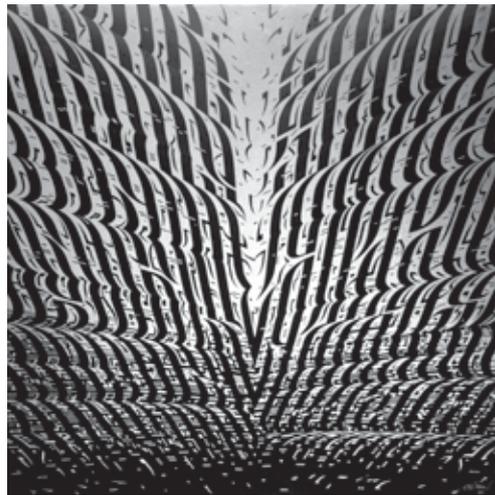
J'avais douze ans. J'aimais les graffitis. Sur les wagons des trains CFF barriolés de noms en couleurs ou dans la rue. Je suis parti à la recherche des artistes qui les avaient graffés, appareil de photo en bandoulière. C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de **Grégory Schulé** ☺, un artiste aujourd'hui installé à Yvonand. Je l'avais vu créer un graffiti à Fribourg. Je l'ai retrouvé beaucoup plus tard pour une exposition à La Grille, ma galerie à Yverdon. Adolescent, j'ai testé moi-même le plaisir de vider des sprays, d'en faire jaillir la couleur. Il m'arrive encore de le faire une ou deux fois par année, mais si j'ai une galerie, c'est que je ne suis pas trop doué. Sinon je serais en concurrence avec mes artistes.

#### LES POUVOIRS PUBLICS EFFACENT PRESQUE TOUJOURS LES GRAFFITIS, NE SONT-ILS DONC PAS PAR ESSENCE ÉPHÉMÈRES ET URBAINS ET N'EST-CE PAS LES DÉMATURER QUE DE LES METTRE EN GALERIE ?

Le graffiti est éphémère parce qu'on l'efface, alors qu'il devrait pouvoir être conservé. La galerie a donc un rôle. Le public apprécie de voir les travaux d'un créateur du Street Art, mais l'artiste doit s'entraîner, prendre des

**Interrogeant de manière inédite les fondements de la calligraphie, Grégory Schulé invite à pénétrer dans un monde surnaturel avec une peinture abstraite et futuriste. D'une grande finesse, son travail est proche de l'art de la bijouterie, tutoie la troisième dimension, et incline le regard du côté de l'art optique.**

[www.gregoryschule.ch](http://www.gregoryschule.ch)



#### QUATRE LIVRES EN CINQ ANS. POUSSÉ PAR LA NÉCESSITÉ D'ÉCRIRE, LE JEUNE ESPOIR DE LA LITTÉRATURE ROMANDE DONNE À LIRE DES ROMANS AUDACIEUX, TROUBLANTS ET EFFICACES.

Des phrases courtes. Des mots qui claquent. Une atmosphère brûlante. Une âpreté incisive. Une érudition évidente et la rage d'écrire : le style Quentin Mouron ne peut laisser indifférent. À 26 ans, ce jeune écrivain suisse-canadien qui aime venir travailler à Giez, chez son père le sculpteur Didier Mouron, a toujours un livre en cours inspiré par les chaos du monde. «Ma passion principale, c'est l'écriture. J'y passe beaucoup de temps. Outre les livres, je suis aussi un grand épistolier. J'ai peu d'autres distractions...»

Solitaire, aimant la marge du monde, Quentin Mouron a passé une partie de son enfance dans une forêt québécoise et dans différents endroits plus ou moins désertiques aux États-Unis, ceci expliquant peut-être cela. Actuellement, il partage son temps entre Lausanne et Giez. «Je n'ai jamais été fasciné par l'ancre. J'aime travailler à Giez. Je me sens bien au Québec, mais la Californie m'a aussi beaucoup plu.»

Nomade de cœur et d'esprit, l'auteur a situé ses romans dans des différents pays. À 22 ans à peine, il publie son premier livre *Au point d'effusion des égouts*, un roman d'aventure mais aussi d'initiation d'un jeune homme à Los Angeles. L'année suivante, il sort *Notre-Dame-de-la-Merci*, huis clos angoissant se déroulant dans un village québécois. Puis il revient à Lausanne avec *La Combustion humaine*, une chronique satirique sur le milieu de l'édition en Romandie et les réseaux sociaux. Délaissant la critique sociale, il est passé au thriller

→  
Q. MOURON,  
LA PLUME  
AU FUSIL

→  
LES WEEKENDS  
DU ROY,  
:

→  
J. KOLLY, LE  
GRAFFITI AUX  
CIMAISES

GRÉGORY SCHULÉ – *THE FALLS* ↑  
Dorure à la feuille 22 cts, 2015  
© Grégory Schulé

↑  
Q. MOURON,  
LA PLUME  
AU FUSIL

dans son dernier roman, dont il plante l'action à Boston. *Trois gouttes de sang et un nuage de coke* est l'enquête du shérif McCarthy, humaniste, sur le meurtre d'un retraité sans histoire. Frank, jeune détective dandy, décadent et co-cainomane, mène l'enquête en parallèle. Le romancier n'oublie cependant pas les gens de la marge de ses premiers opus. Ils pimentent cette fresque écorchée d'une Amérique hantée par la crise des subprimes.

Quentin Mouron n'a pas fini de tenir ses lecteurs en haleine. Dans son portrait d'étudiant de l'UNIL, il déclare: «Se consacrer à la littérature nécessite beaucoup d'énergie, mais c'est mon carburant. J'en ai besoin pour vivre».

[www.quentinmouron.com](http://www.quentinmouron.com)

←  
G. SCHULÉ,  
L'OR AU BOUT  
DES DOIGTS

# LES WEEKENDS DU ROY, PERFORMANCES EN RÉSEAU

📍 AI 10 ROMAINMÔTIER / DI 7 ORBE / II 3 YVERDON-LES-BAINS

risques. Il doit acheter son matériel et, une fois qu'il a trouvé un emplacement, il peut se faire arrêter en train de sprayer et payer de lourdes amendes. À un moment donné, il faut bien qu'il puisse financer son mode de vie, sa passion et sa démarche artistique. Mon mandat de galeriste, c'est de lui permettre d'exposer ou de montrer son travail et de le rendre pérenne. Les amateurs peuvent alors acheter ses œuvres et lui donner les moyens de vivre.

## QU'EST-CE QUI VOUS A POUSSÉ À OUVRIR UNE GALERIE À YVERDON-LES-BAINS ?

L'amour. Mon amie de l'époque habite à Yverdon-les-Bains. J'ai réuni mes deux passions. Je connaissais la ☺ *Maison d'Ailleurs* p 27 où j'allais voir des expositions, mais pas la ville. On m'a proposé de prendre un local avec d'autres personnes pour créer des synergies entre plusieurs acteurs de la vie yverdonnoise. Beaucoup d'Yverdonnois sont venus voir ma première exposition, mais ensuite ils ne sont pratiquement plus venus. La majorité des visiteurs intéressés par mes expos venait de l'extérieur.

## COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CE DÉSINTÉRÊT DE LA POPULATION LOCALE ?

Cette forme d'art était encore trop méconnue. J'ai réalisé une quarantaine d'expositions en cinq ans. Je voulais aider les artistes face à la crise. Au lieu de prendre des commissions sur les ventes, le système était basé sur l'autofinancement. L'artiste exposé offrait un visuel sous forme sérigraphique vendu par la galerie au prix de 80 fr. C'était peut-être trop innovant. Je n'ai pas trouvé de relais, ni privé, ni public, pour soutenir ma démarche. Les seules performances que j'ai pu avoir, c'était de faire des performances gratuites. C'est signifier que les

**LE CHACUN POUR SOI EST MORT, VIVE LE ROY ! PLUSIEURS INSTITUTIONS ET ASSOCIATIONS CULTURELLES DE ROMAINMÔTIER, ORBE ET YVERDON S'UNISSENT EN AUTOMNE POUR FAIRE LA FÊTE À L'ART PERFORMATIF.**

Insolites et festives, légères et participatives, savoureuses et colorées, pertinentes et intelligentes, les performances des Weekends du ROY donnent envie de voyager en hauteur et en profondeur. Ce nouveau partenariat entre l'Arc artist residency à Romainmôtier, l'Espace d'AM à Romainmôtier, le Théâtre de la Tournelle à Orbe, le CACY Centre d'art contemporain à Yverdon-les-Bains et le Théâtre de L'Echandole à Yverdon-les-Bains promet d'être captivant. Une mise en réseau pour sentir battre le cœur de la culture entre

↑  
J. KOLLY, LE  
GRAFFITI AUX  
CIMAISES

— PORTRAIT DE JULIEN KOLLY →  
Kolly Gallery, Seefeldstrasse 56 à Zurich  
© Photographie Lucien Agasse pour ÉMOI Magazine





# LÂLE ANN, LA FANTASIE AU BOUT DU CRAYON

👁️ **H | 4 YVERDON-LES-BAINS**

MAISSANCE 29 DÉCEMBRE 1989 À LAUSANNE FORMATIONS

BACCALAUREAT | AUTODIDACTE ACTIVITÉS ILLUSTRATRICE |

GRIBOUILLEUSE ARTISTES DU COIN SWAN KELLER | NIBE

MBUMBA | KEVIN CRELÉROT | VICTORIA SUPPAM | IVAN

REBER LIEU INSPIRANT UN PETIT COIN SECRET CACHÉ ENTRE

YVERDON ET GRANDSON, ENTOURÉ PAR LES ARBRES, LES

OISEAUX ET LE LAC, OÙ SE RETROUVER EN PAIX

Indépendante, avide de liberté, cette jeune illustratrice et photographe aime particulièrement dessiner le corps féminin, qu'elle sublime par ses jolis coups de crayons ou de pinceaux.

«Je suis passionnée par la peinture. Ce n'est pas qu'un travail, c'est aussi la partie la plus importante de ma vie.» Pour Lâle (tulipe et couleur rubis en turc) Ann, il n'y a pas eu d'autres choix possibles: depuis l'enfance, ce qu'elle désire le plus au monde, c'est dessiner. «Je crayonne depuis toute petite comme tout le monde, mais ce qui m'intéresse depuis longtemps, et qui est peut-être un peu plus singulier, c'est de dessiner des gens tout nus. Dès l'âge de 9 ans, j'adorais ça.» Depuis, Lâle Ann, qui avait

→  
L. ANN, LA  
FANTASIE AU  
BOUT DU CRAYON

les cités avec des performances à voir, à vivre, à frissonner et à s'étonner du matin jusqu'au soir pendant deux weekends.

Avec une bande sonore originale pour encore mieux palpiter. Diffusée directement du studio d'un créateur sous le porche de l'Hôtel de Ville et au Théâtre de la Tournelle à Orbe, perchée aux fenêtres de l'Hôtel de Ville à Yverdon, formulée comme un poétique bruissement se glissant entre les murs à Romainmôtier, la musique relie

une manifestation placée sous le signe de la curiosité et de l'ouverture pour l'art contemporain, mais aussi pour ses voisins. On y dialoguera autour du confetti, d'une marche sans fin, de la géobiologie, d'une danse sur le fil du rasoir, de cocottes en papier ou de déménagement séculaire. Un inventaire à la Prévert, une bouffée de poésie actuelle, urbaine et campagnarde.

[www.facebook.com/weekendsduroy](http://www.facebook.com/weekendsduroy)

**LES WEEKENDS DU ROY  
ORBE, 17 SEPT.  
ROMAINMÔTIER, 18 SEPT.  
YVERDON, 24 - 25 SEPT. 2016**

→  
COLLECTIF  
RODYNAM

artistes de graffiti doivent s'estimer satisfaits si on leur donne deux, trois sprays et un mur. Or mon réseau est fait d'artistes internationaux qui sont connus et reconnus, qui exposent régulièrement et qui sont cotés sur le marché de l'art. Me faire des propositions de ce type, c'est ne pas savoir qui sont les artistes que j'expose et ne pas leur reconnaître une valeur.

## **AVEZ-VOUS NÉANMOINS PU CRÉER DES LIENS AVEC LES ARTISTES LOCAUX ?**

J'ai une ligne et une direction artistique. Je n'avais pas un rôle social. Je n'étais pas là pour exposer des artistes locaux, même si j'ai eu beaucoup de demandes. À part Grégory Schulé qui habite à Yvonand. Je l'ai exposé, et je continue à travailler avec lui. C'est quelqu'un qui a fait partie des premiers artistes graffiti de Suisse.

## **QU'AURIEZ-VOUS PU SOUHAITER DE LA PART DES AUTORITÉS PUBLIQUES ?**

De voir grand. De créer des événements, peut-être un seul par année, bien visible, qui marquent les esprits et auxquels la population ait envie de participer. Il faudrait mettre des couleurs dans la vie des Yverdonnois qui, à leur tour, auront envie de créer des projets colorés.

## **EST-CE QUE VOTRE PASSAGE À YVERDON A ÉTÉ LE DÉCLENCHEUR D'AUTRES PROJETS ?**

Oui. J'ai réussi à prouver que pendant 5 ans, je pouvais faire vivre une galerie à Yverdon-les-Bains, l'autofinancer par les projets que je mettais en place. Et si cela marchait à Yverdon-les-Bains, cela pouvait fonctionner n'importe où ailleurs!

[www.kollygallery.ch](http://www.kollygallery.ch)  
[www.lagrille.ch](http://www.lagrille.ch)

→  
MOULIN  
À IDÉES !

← CARTE BLANCHE  
Lâle Ann - *Eaux troubles*, 2016  
Peinture numérique

# MOULIN À IDÉES!

📍 D 18 ORBE

**MOUDRE DU GRAIN DE CRÉATIVITÉ ET EN FAIRE  
JAILLIR L'ART, C'EST CE QUI SE PASSE DANS DE  
VIEUX MOULINS A ORBE.**

Sur la rive gauche de la rivière Orbe, l'ancien moulin Rod propose des expositions, des visites guidées, des animations et des projections d'anciens films qui permettent de mieux appréhender les 600 ans d'histoire de son site. Avec en prime, depuis trois ans, le festival Moulin Mouline, sur trois weekends entre août et septembre, qui présente des artistes en version acoustique.

Avant cela, sur la rive droite, le moulin Rodynam a vu émerger le **collectif Rodynam** constitué d'amis aux ambitions artistiques encore secrètes. En 2010, il créait la minoterie, un espace d'art contemporain temporaire qui s'est emparé de cette vieille usine d'aliments pour animaux à l'architecture remarquable. Elle a été investie par cinq méga-expositions qui ont compté la participation de quelque 100 artistes. Son positionnement artistique se manifeste par la réalisation d'expositions pensées sur une variation aux habitudes actuelles de représentation de l'art. Les artistes qui y collaborent proviennent de domaines hétérogènes et revendiquent une volonté commune d'expérimenter le champ d'application de l'accrochage traditionnel.

# COLLECTIF RODYNAM

📍 M 11 BIENNE

beaucoup d'imagination, a eu de vrais modèles, notamment féminins. « Les courbes féminines m'inspirent car elles sont pleines de douceur. Elles permettent de créer des univers contrastés dans le domaine de l'Héroïc Fantasy. »

Dès l'âge de huit ans, les milliers de figurines Disney/Pixar de la collection de son père l'attirent vers des univers parallèles. Autodidacte, la jeune femme n'a suivi aucune école d'art pour les refléter à sa manière. Un style qui a séduit des éditeurs de jeux de plateau et des réalisateurs de jeux vidéo. Aujourd'hui, Lâlè Ann a pris de l'assurance, mais aimerait être plus reconnue. « Je suis illustratrice indépendante depuis deux ans. Je travaille principalement avec quelques clients privés et dans l'illustration de jeux de cartes, type roleplay game/fantasy. L'univers des jeux vidéo n'a pas encore trouvé sa place en Suisse. Je vais devoir m'exiler pour exister. Même si j'aime la lumière de certains crépuscules à la rue du Four au point de me croquer à Venise, et même si j'aime sentir l'odeur du lac qui se glisse dans les rues l'été, je vais déménager à Barcelone cet automne. »

D'origines turque, suisse et suédoise, fille d'une chanteuse qui mêlait jazz et musique traditionnelle turque et d'un père avocat, Lâlè Ann revendique ses multicultures. Des parents qui lui ont laissé une grande liberté dans la construction de son futur. « Après un séjour de six mois à New York, j'ai annoncé à mon père que je n'allais pas être le professeur dont il rêvait. Il m'a rassurée, me disant qu'effectivement, il ne me voyait pas derrière une pile de livres! Mes parents sont fiers de moi et me poussent à suivre ma passion, même si ce n'est pas toujours facile. » **👉 Sa carte blanche p 16.**

www.laleann.blogspot.ch

## 1. LES DÉBUTS : UN GANG DU NORD VAUDOIS DANS UN MOULIN ABANDONNÉ

L'histoire débute comme un film d'horreur : c'est un moulin abandonné et quelques jeunes amis. Nous sommes à Orbe en 2010, le bâtiment est immense, le brouillard épais, l'énergie débordante. Du principe que tout devient possible quand il n'y a plus rien à casser, naît d'abord l'idée de monter des expositions, puis celle de faire la fête. Ou l'inverse... Qu'importe, ce sera les deux à la fois.

# NICOLAS LEUBA, 1<sup>er</sup> SECRÉTAIRE DE SOCIÉTÉ PORTATIVE

## 6/4 CHAMBLON

NAISSANCE 8 AOÛT 1986 À CHAMBLON FORMATION ÉCOLE

D'ARTS VISUELS BIENNE-BERNE ACTIVITÉ ARTISTE CRYPTIQUE  
ARTISTE DU COIN FLORENCE JUNG, DANSEUSE ET CHOREGRAPHE  
LIEU INSPIRANT BRUXELLES

Nicolas Leuba a été choisi par le Service de la culture d'Yverdon-les-Bains pour séjourner dans un atelier d'artiste à Bruxelles jusqu'en août 2016. Né à Chamblon, Nicolas Leuba est graphiste indépendant, musicien dans le groupe **Metzger & Bauer p 21**, curateur dans le groupe **collectif Rodynam** et premier secrétaire de Société Portative. Un artisan cultivant l'humour, le décalage et les surprises.

→  
N. LEUBA,  
1<sup>er</sup> SECRÉTAIRE  
DE SOCIÉTÉ  
PORTATIVE



## DES LIVRES EN SOI

Société Portative n'est pas une entreprise traditionnelle, il ne s'agit d'ailleurs pas d'une entreprise, ni d'une agence, ni d'un bureau : Société Portative fait des livres comme d'autres feraient des peintures, des livres comme des œuvres, des livres en soi, des livres qui ne documentent rien d'autre que leur concept même, à l'opposé exact de la prose prétextuelle et universelle. Ses associés sont anonymes, son slogan est « Si Habla Altro Nunca Digas Yo » (en français : si tu parles fort ne dis jamais je) et il est bien difficile d'en savoir plus...

## NOUS SOMMES DES ARTISANS

À propos de leurs activités, nous n'avons pu obtenir que cette réponse sibylline « En fait, nous sommes tous occupés à quelque chose. Plus que des artistes, ce qui sonne creux et pompeux, nous sommes des artisans, c'est-à-dire des gens qui font des choses », puis une seconde « Vous savez, il n'a suffi que de deux phrases sur les cent septante-quatre pages du livre de Borges [Vérité et univers fictionnels : Délire laborieux et appauvrissant que de composer de vastes livres, de développer en cinquante pages une idée que l'on peut très bien exposer oralement en quelques minutes. Mieux vaut feindre que ces livres existent déjà et en offrir un résumé, un commentaire] ».

## UNE SOCIÉTÉ SECRÈTE

Quand on lui parle des livres, justement, le premier secrétaire – en charge de la conception graphique, de la production, mais aussi de la communication – répond « Ma prédilection va aux livres qui ne paient pas de mine, improbables, gratuits, délirants, parasites, faciles à déplacer, désespérés, minuscules, sper-

## 2. LA MINOTERIE (OSER LA MÉGALOMANIE)

Avec une insolence de sauvages, le collectif Rodynam montera cinq méga-expositions en trois ans, invitant plus de cent artistes, encourageant les expérimentations artistiques les plus improbables, osant tout, surtout si ça ne ressemble pas à l'art des musées. Le mot d'ordre, c'est l'énergie, celle qui bouscule le scepticisme, l'élitisme, les conservatismes et globalement tout ce qui se finit en « isme ».

## 3. MIGRATIONS NOMADES D'ORBE VERS BIENNE

Devenus orphelin de moulin en 2012, le collectif y voit une possibilité de prendre le large, pense ses prochaines expositions sans lieu fixe, comme autant de caravanes nomades. L'OV à Neuchâtel et l'Espace Libre à Bienne seront ces espaces de liberté où le collectif Rodynam développera un univers mêlant science-fiction et art conceptuel des années 60. Par la suite, Chri Frautschi les accueillera à bras ouverts dans son espace d'art indépendant, le

Lokal-int à Bienne. Ils y réaliseront une série d'expositions basées sur le principe du « featuring », qui signifie « avec la participation de... » dans l'industrie musicale. Transposés dans l'art, les featurings du collectif Rodynam participent aux œuvres qu'ils exposent, fidèles au décloisonnement des formes et à l'antiformalisme de la cloison.

La photographie, la sculpture, la performance, la vidéo, l'art sonore, le livre et la musique tentent de trouver une forme de convergence en s'argumentant de la valeur à priori inexploitable d'un environnement tout aussi austère à l'épanouissement de l'art, ainsi qu'à la déambulation convenue du visiteur.

Depuis le départ du collectif Rodynam en 2012, l'usine de la rive droite a retrouvé son calme et la poussière... mais sur la rive gauche de l'Orbe, près du pont du Moulinet datant de 1424, le vieux moulin artisanal datant du 15<sup>e</sup> siècle a été réhabilité sur près de 3000 m<sup>2</sup> par l'association Développement 21, sous l'appellation « Patrimoine au fil de l'eau ». Après avoir aménagé les principaux locaux, qui accueillent des expositions sur des thèmes autour de l'agriculture, de l'énergie ou de l'histoire régionale, un théâtre de 110 places assises a été inauguré en 2014 et dans un nouvel espace du moulin, les visiteurs sont invités à s'intéresser à l'eau à travers diverses sculptures et installations du sculpteur Pierre-André Vuitel, initiateur du projet Développement 21.

[www.eau21.ch](http://www.eau21.ch)

Festival Moulin Mouline du 26 août au 11 septembre.

MultiFace festival, 2-4 septembre.

# METZGER & BAUER, UN SON VENU DES PROFONDEURS

## 📍 M11 BIENNE

MAISSANCE 2008 GROUPE NICOLAS LEUBA (SAX BARYTON, ORGUE) | FABRICE PITTET (CHANT, BATTERIE) | ARNAUD PRADERVAND (BASSE) | NICOLAS RAUFASTE (GUITARE)  
 ACTIVITÉS CONCERTS ET PERFORMANCES LIEU INSPIRANT  
 MOULIN ROD

**LA RUGOSITÉ DE LA MUSIQUE RAPPELLE LES BELLES HEURES DU PUNK ROCK. ORIGINAIRE DU NORD VAUDOIS, LE GROUPE BIENNOIS FLEURE BON LE VELVET UNDERGROUND ET LES VOYAGES EN SOUS-MARIN.**

«J'ai toujours refusé de faire une école d'art ou de musique. Je suis réfractaire à l'institution», souligne Fabrice Pittet. Batteur et chanteur leader du groupe Metzger & Bauer, il n'aime pas la pensée artistique dirigée à l'instar de ses collègues musiciens, tous rebelles au moindre conformisme. Aussi râpeux que ses textes sombres, son grain de voix donne le LA d'une bande sonore à l'ébullition souterraine. «Cette manière de chanter est le reflet de mes émotions intérieures. Une forme de sensibilité au

→  
 METZGER & BAUER, UN SON VENU DES PROFONDEURS

## 4. WE'RE JAMMIN', JAMMIN' (LES URBAINES)

Nul n'est prophète dans son pays sauf peut-être le collectif Rodynam, de retour en Romandie pour organiser l'exposition d'arts visuels du festival Les Urbaines, en collaboration avec Chri Frautschi. Presque à la manière d'une sixième minoterie, cette exposition sera conçue selon l'idée d'une «jam session», affirmant l'improvisation et l'expérimentation comme origine et processus d'un projet-laboratoire plus grand que nature.

## 5. LA SUITE

Les membres du collectif Rodynam poursuivent aujourd'hui leur route! Ils ont fait des études d'art, de design, de droit, d'économie, de géologie... Ils habitent à Lausanne, à Bienne, à Bruxelles, à Berlin. Certains sont devenus artistes, d'autres musiciens, biologistes, éleveurs de panthères et l'un d'eux est stripteaseur à Las Vegas. Des début mégalomanes de la minoterie aux interventions minimales des «featurings», Rodynam tend à la

réduction, mais non au silence: le collectif édite maintenant des disques 45 tours, publiés annuellement sous la bannière «Lokal-int Records».

Ont participé au collectif Rodynam : Arnaud Pradervand, Cristián Valenzuela, Fabrice Pittet, Louise Mestrallet, Marie Desponds, Maya Rochat, Nicolas Leuba, Nicolas Raufaste, Pernelle Rochat.

[www.facebook.com/collectif.rodynam](http://www.facebook.com/collectif.rodynam)  
[www.laminoterie.ch](http://www.laminoterie.ch)

→  
 L'AMALGAME, UNE ÉQUIPE EN MARCHÉ!

matiques, insolents, cryptiques, conspirants. Je ne suis pas certain de savoir où Société Portative va, je pense même probable que ses membres ignorent le but et s'amuse du trajet, qu'ils font des livres pour leur usage personnel, suivant Schopenhauer, si mécontent des histoires de la philosophie qu'il s'était fait la sienne propre». Société Portative serait-elle une société secrète et Bruxelles leur sous-marin immobile? «10% Weltschmerz, 10% Genius loci, 10% Arschloch, 70% Wanderlust» répondent-ils, en habiles constructeurs d'événements, décidément maîtres dans l'art expéditif de l'abréviation.

→  
 C. DESSIMOZ, HORS LES MURS

↑  
METZGER &  
BAUER, UN SON  
VENU DES  
PROFONDEURS

monde qui s'exprime aussi à travers mes textes et l'esprit du groupe», relève Fabrice Pittet. Une musique d'écorchés vifs de l'Occident, liée à Nick Cave and The Bad Seeds, Iggy Pop ou bien sûr Tom Waits. Avec parfois une incursion du côté surréaliste et rocaillieux du Belge Arno.

Formé en 2008, Metzger & Bauer rassemble des amis d'enfance qui aimaient notamment se balader dans les Gorges de l'Orbe à l'abri de la fureur du monde. Ils sont adolescents quand, curieux d'une nouvelle expérience, ils donnent l'un de leurs premiers concerts dans la poussière de l'ancien **moulin Rod p21**. Un moment magique où le public assiste à l'émergence d'un groupe charismatique et engagé, au milieu des gravats d'un vieux bâtiment qui n'en demandait pas tant.

---

**« CE GROUPE, C'EST UN PEU  
COMME SENTIR LE SOUFFLE  
DÉMONIAQUE DE SCREAMIN'  
JAY HAWKINS HANTER LA  
CAVERNE DE TOM WAITS... »**

---

Peu à peu, de concerts en performances sur les scènes alternatives de Suisse et d'Europe, le groupe se profile sans concession. Marie-Luce, une fan galvanisée par le côté sombre et réche de leurs compositions, le confirme par écrit sur le site de la radio GRRIF: « Ce groupe, c'est un peu comme sentir le souffle démoniaque de Screamin' Jay Hawkins hanter la caverne de Tom Waits, dans une Amérique où les esclaves



↑ L'AMALGAME – De gauche à droite, Tom, Léa et Damien  
© Photographie Lucien Agasse pour l'EMOI Magazine

# L'AMALGAME, UNE ÉQUIPE EN MARCHÉ!

**À 22 ANS, LE CLUB YERDONNOIS BOUILLONNE D'ÉNERGIE ET PROMET DES LENDEMAINS ÉLECTRIQUES QUI CHANTENT... OU L'INVERSE.**

« Notre programmation est éclectique, proposant tous les styles de musiques actuelles et émergentes, du rock à l'électro en passant par le jazz », rappelle Damien Frei, programmeur de L'Amalgame. Plus qu'un club, c'est aussi, selon l'actuelle équipe de direction, un lieu culturel favorisant la cohésion sociale ne serait-ce qu'en faisant travailler des dizaines de bénévoles de la région. « Le fait d'être dans une petite ville qui n'offre pas de multiples possibilités dans le domaine musical, nous oblige à l'ouverture », renchérit Tom Guex, administrateur. Quant à Léa Romanens, responsable de production,

## 🕒 114 YVERDON-LES-BAINS

des champs de coton crachent leur douleur pour soulager leur âme. Les morceaux de Metzger & Bauer sont pervers, durs et intenses. Ils te prennent les tripes de façon complètement animale. Bam! Pris au piège du boucher. Il va chercher son agriculteur de copain pour te manger à dîner!»

De quoi ravir les musiciens devenus plasticiens, graphistes ou scientifiques. Suite à une tournée dans les Balkans en 2011, puis un premier L.P. éponyme sorti en 2012, les membres du groupe décident de vivre ensemble et s'installent à Bienne. L'hiver dernier, après plus de cent concerts, ils ont présenté leur deuxième album, *Goldfish* « recueil de chansons désespérées et de protestations bruyantes ».

Le groupe reste fidèle aux sons énigmatiques et tordus des origines dans un courant sombre, lent et profond. Le projet *Goldfish* prend une forme compacte, lourde et aquatique, à l'image d'une dorsale océanique. Enregistré dans les locaux de l'ancien moulin Rodynam, à Orbe, et coproduit avec Immanuel de Souza et Antoine Etter, M&B offre des sonorités rappelant les voyages en 3<sup>e</sup> classe, les débarquements de betteraves, et les longs voyages en sous-marin.

[www.metzgerundbauer.net](http://www.metzgerundbauer.net)

# CLAIRE DESSIMOZ, HORS LES MURS

📍 M110 LAUSANNE

MAISSANCE 20 JUIN 1988 À CHESEAUX-NORÉAZ

FORMATIONS ARCHITECTURE, DANSE CONTEMPORAINE

ACTIVITÉS PERFORMEUSE ET CHORÉGRAPHE ARTISTES DU

COIN ROGER GAMBIN | DELPHINE HORST LIEUX INSPIRANTS

ANCIENNE FORGE À ARNEX-SUR-ORBE | CABANE

BÛCHERONNE À VALEIRES-SOUS-RANÇES

**Transformer un espace. Le partager. Trouver la bonne forme pour ce que l'on veut exprimer. Inviter à participer. Rassembler. Ancienne architecte, Claire Dessimoz a laissé tomber les murs. Elle a trouvé par la danse – son premier amour – le moyen de mieux communiquer ce qui lui tient à cœur.**

La danse, le médium performatif qui lui a permis d'expérimenter ses projets directement à bonne échelle. Un soulagement pour la jeune femme qui ressentait le besoin de se confronter directement à l'espace et d'éprouver l'idée imaginée afin de la rendre rapidement concrète plutôt que d'attendre des années qu'un bâtiment se construise. Récemment, la qualité de



# ISABELLE AESCHLIMANN, LA BELLE ÉCRITURE DE L'INTIME

🕒 112 GRANDSON

MAISSANCE 12 SEPTEMBRE 1979 À ALLE FORMATIONS MATURITÉ

COMMERCIALE | BREVET FÉDÉRAL EN MARKETING

ACTIVITÉ AUTEURE ARTISTE DU COIN MICHEL BORY LIÉU INSPIRANT

LA PLAGE DU PÉCOS

Née à Alle dans le Jura, y a grandi avec bonheur, aimée d'un frère plus jeune de deux ans et d'une sœur de dix ans sa cadette. Un écart parfois difficile à combler qui a inspiré le scénario de son prochain roman, une reconstruction de soi à travers le destin de deux sœurs pour lequel elle a obtenu la bourse à l'écriture du canton de Vaud en 2014. Jeune fille, Isabelle Aeschlimann a été tiraillée entre sa passion pour l'art et son envie d'écrire. Elle a effectué des stages dans le domaine de la publicité en Allemagne, avant de partir deux ans à Berlin. De retour en Suisse, elle se lance dans la communication et le marketing, obtient un brevet fédéral et s'installe à Grandson. L'écriture n'est

elle assure que les activités de L'Amalgame participent à changer l'image de la ville d'Yverdon-les-Bains à l'extérieur : « Nous savons que des bagarres et des problèmes devant la gare ont nui à la réputation de la ville. À travers les activités de la salle, nous démontrons qu'il s'y passe des choses beaucoup plus agréables, plus stimulantes, plus glamour et plus génératrices de bonnes énergies. »

Ouvert en 1994 dans les locaux d'une ancienne menuiserie, L'Amalgame sait faire flèche de tout bois ! Depuis que son bureau s'est professionnalisé en 2011, la fréquentation a quintuplé, son budget a plus que doublé et son nom est maintenant

clairement perçu comme une salle de concerts avec une excellente réputation. « Oui, l'image de la ville est en train de changer et nous y contribuons. En 2015, il y a eu plusieurs têtes d'affiche internationales et nationales, mais aussi des groupes locaux et notre public apprécie », souligne Damien Frei. En parallèle aux concerts, des coproductions avec des associations yverdonnoises telles le Conseil des Jeunes ou Nova Jazz et des soirées à thèmes, Pulp Fiction, Twin Peaks ou Bal Masqué, ont accentué l'envie de mieux connaître L'Amalgame. « J'aimerais encore développer plein de choses, s'enthousiasme Léa Romanens. Comme le festival L'Autre

1<sup>er</sup> août qui a très bien marché l'année dernière. Plus largement, j'aimerais révolutionner les pratiques culturelles dans cette ville. Tout est ouvert ! »

Quelques groupes qui ont foulé la scène de L'Amalgame : Austra, Swans, Breton, Dionysos, Rone, Marduk, Gangrene, Bombay Bicycle Club, Anna Aaron, Monkey 3, Balthazar, Gremes, Coilguns, Impure Wilhelmina, Shannon Wright, Chokebore, Scott Matthew, Hathers...

[www.amalgameclub.ch](http://www.amalgameclub.ch)



son solo *du bist was du holst*, aussi intelligent que sensible, a marqué les Quarts d'Heure au festival Les Printemps de Sévelin 2016. Pour cette performance, elle considère son corps « comme vecteur de postures et comme un vecteur de discours. » Un solo confident et hypnotique par sa lenteur ou sa dissociation, jouant sur des changements constants d'état de corps et laissant apparaître dans un second temps une personne nouvellement vivante et traversée de tous ces états qui cherche une certaine transformation vers l'utile et la stabilité des matières accumulées. Une version longue devrait être visible cette année encore.

Après s'être formée au Laban Center de Londres et avec la compagnie junior du Mar-chepied à Lausanne, Claire Dessimoz a participé depuis à plusieurs aventures collectives ((collectif *Rodyniam p 18* à Orbe, collectif *Flock* à Londres) mêlant performances et danse. Elle est aussi interprète pour la Cie Nicole Seiler, pour Sarah Waelchli (Agneta & Compagnie) ou pour l'artiste Maëlle Gross. Elle a été chorégraphe invitée pour Delphine Horst et assistante de la chorégraphe Fabienne Berger.

[www.claire.dessimoz.org](http://www.claire.dessimoz.org)

NUMERIK GAMES,  
1<sup>RE</sup> ÉDITION

↑ C<sup>e</sup> CLAIRE DESSIMOZ – *DU BIST WAS DU HOLST*  
© Philippe Weissbrodt

# NUMERIK GAMES, 1<sup>RE</sup> ÉDITION

📍 114 YVERDON-LES-BAINS

**UN NOUVEAU FESTIVAL UNIQUE EN SON GENRE EN SUISSE VA VOIR LE JOUR LES 2, 3 ET 4 SEPTEMBRE 2016 À YVERDON-LES-BAINS. VIBRANT DE NOUVELLES TECHNOLOGIES, LE NUMERIK GAMES EST LE FRUIT D'UNE COLLABORATION ENTRE LA MAISON D'AILLEURS, INITIATRICE DU PROJET, ET LA VILLE D'YVERDON-LES-BAINS.**

Soutenu par plusieurs institutions de la Cité thermale telles que le Théâtre Benno Besson, Y-Parc ou la Bibliothèque, le festival va l'être également par le canton de Vaud et la Suisse par le biais de Pro Helvetia. Après un *teaser* très réussi le 5 septembre dernier avec près de 3000 participants, ce festival original dans le fond et dans la forme se donne pour vocation d'offrir une plateforme pour les entreprises, ingénieurs, créateurs et artistes qui utilisent les nouvelles voies ouvertes par le numérique dans le cadre de leurs différentes activités.



Tout comme les Jeux olympiques, Numerik Games est une manifestation qui se veut articulée autour de plusieurs « disciplines » possédant toutes pour point commun l'intégration et l'utilisation originale des technologies digitales. Pendant trois jours, la fête va faire chauffer différentes facettes du numérique telles le e-sport, les jeux vidéo, la musique, la robotique ou les showrooms d'entreprise. Réparti sur plusieurs scènes extérieures et intérieures, le festival est l'occasion de se détendre, mais également une opportunité pour réfléchir à la place du numérique dans notre société.

Munis d'un ticket d'entrée leur permettant d'avoir accès aux scènes intérieures, les visiteurs sont invités à découvrir comment s'invente le monde de demain, à découvrir les utilisations multiples du numérique dans le domaine professionnel, à participer à des animations aussi ludiques qu'interactives et à apprécier des performances artistiques et des concerts de musique électro programmés par

↪ **la Maison d'ailleurs.**

[www.numerik-games.ch](http://www.numerik-games.ch)



→  
M. OOSTERHOFF,  
SOUS TENSION

# AILLEURS, MAIS ICI ET MAINTENANT

⊙ 114 YVERDON-LES-BAINS

**La Maison d'Ailleurs est une institution unique en son genre : elle est le seul musée de la science-fiction en Europe, mais aussi le plus grand centre de documentation et**

**de recherches sur les univers dits « alternatifs » (ou « décalés »). Cette institution au rayonnement international propose deux expositions inédites par année sur des thèmes aussi variés et actuels que les robots comme portraits de l'humanité (2015), la danse avec le virtuel (2016), les mangas et le pop art japonais (2016) ou encore le corps comme marchandise (2017) M.A.**

[www.ailleurs.ch](http://www.ailleurs.ch)

→  
PRIX DU MEILLEUR  
SERVICE DE LA  
CULTURE 2016 !

jamais loin. En 2009, elle se marie et termine l'histoire de son premier roman *Un été de trop*, une histoire d'amour impossible et pleine de suspens. Pendant un an, l'auteure le fait relire et le retravaille. En juillet 2010, elle envoie dix manuscrits dans des maisons d'édition françaises choisies avec soin. En novembre, elle attend son premier enfant. Les Editions Plaisir de Lire à Lausanne la contactent. La proximité et l'accueil chaleureux de son éditrice la convainquent. En mars 2011, elle donne naissance à sa fille et en novembre 2012, son roman sort en librairie. Vive et chaleureuse, la personnalité d'Isabelle Aeschlimann imprègne son écriture, stimulant l'envie de découvrir les personnages de son prochain roman.

↪ **Sa carte blanche p 28.**

Un été de trop – Editions Plaisir de Lire, 2012  
[www.isabelleaeschlimann.ch](http://www.isabelleaeschlimann.ch)

→  
V. DOLEYRES ET  
J.-B. ROYBON :  
EN LIEN

TEASER NUMERIK GAMES ↑  
© Hélène Millasson, 2015

C'est une belle journée d'avril. Un frisson parcourt mon décolleté. Je souris en pensant à ma mère qui me vissait un bonnet sur la tête malgré les premières chaleurs, en martelant le dicton suranné du fil d'avril. Je prends mon plateau débordant de vaisselle sale et rentre à l'intérieur du restaurant à la recherche de mon foulard. En tant que serveuse saisonnière, je ne peux pas me permettre d'être malade. Depuis mars, le restaurant Le Pécos a rouvert ses portes pour entamer une nouvelle saison jusqu'en octobre. Il est connu loin à la ronde, cité dans les guides touristiques comme étant une référence pour ses filets de perche.

J'ai repris mes quartiers dans la chambre que je loue à la saison depuis quelques années. J'aime beaucoup cette région de Suisse. Les gens sont humbles, joviaux et respectueux. Les habitués me connaissent. Une relation sereine s'est installée entre nous.

Le coup de feu de midi passé, je m'attarde sur la terrasse. Le cri des mouettes me ramène en enfance. Je respire à plein poumon l'air vivifiant du lac et je jette un œil vers l'aire de jeu où les parents apprécient un moment de répit à l'ombre des bouleaux, pendant que leur marmaille profite des jeux d'eau.

Avec ma vie actuelle coupée en deux, la moitié de l'année dans une petite station de ski, l'autre moitié ici à travailler même les week-ends, fonder une famille me paraît inconcevable. La vérité est que je ne peux l'envisager avant que l'énigme de ma filiation paternelle ne soit résolue. Le Y manquant. La voix masculine absente. La main épaisse dont je ne sais plus si c'est un souvenir ou une fabulation. Je me revois à seize ans asséner à ma mère que je m'en vais, que je veux vivre des expériences loin des bancs d'école. Loin du giron maternel. Pour finalement être irrémédiablement attirée par cet endroit. Où tout a commencé.

Je suis parqué sur une des places qui longent la route menant au restaurant. Je tâte mon menton imberbe. Je ne me suis pas encore habitué à ma nouvelle apparence. Chaque fois que je me regarde dans un miroir, mon reflet me surprend. Je voulais marquer un nouveau départ.

Je voulais avoir l'air plus doux, moins sauvage. Mais peut-être qu'elle ne me reconnaîtra pas. Des promeneurs scrutent la carte d'un air satisfait puis apprécient la terrasse rénovée. Il n'en faut pas plus pour les convaincre de s'arrêter. Je reste un moment dans ma voiture, je repense à mon père.

L'année passée, je suis venu ici tous les dimanches manger avec lui. J'allais le chercher dans son dernier foyer et l'emmenais savourer le filet de perche. Ce rite agrémentait sa routine. Le restaurant du Pécos est pour moi un lieu familial. Nous y avons fêté de nombreux anniversaires, et mon père venait souvent y travailler, muni de son carnet de notes. Le coin l'inspirait, disait-il. Il m'a tellement de fois raconté la buvette « Chez Sylvie » d'il y a trente ans, l'ouverture du camping, les fêtes au bord du lac. Le ton empreint de nostalgie. « Avant on dansait, ici. »

## FAMILLE SURPRISE

L'été passé il abordait souvent une des serveuses saisonnières. Il lui parlait d'autrefois. Lui expliquait qu'il venait déjà ici alors qu'elle n'était même pas née. Vous avez peut-être connu ma mère, elle travaillait dans le café de l'époque, avait-elle raconté. Malgré le stress et les clients désagréables, elle ne montrait jamais d'irritation. Elle avait le sourire en permanence sur les lèvres. Elle me plaisait. Mon père s'arrangeait toujours pour être assis à une de ses tables. Elle s'en était rendu compte et je crois qu'elle l'aimait bien. Elle nous accordait plus de temps pour nous servir. Il la couvait du regard. Il y avait quelque chose entre eux que je ne comprenais pas, et qui, je l'avoue, me dérangeait.

Un dimanche de novembre, mon père a rejoint ma mère. Il m'a laissé une lettre et une ancienne photo. Aujourd'hui j'irai simplement m'asseoir à notre table habituelle et je la regarderai d'un œil nouveau. Comme un frère découvre sa sœur.

© Isabelle Aeschlimann  
Auteure de *Un été de trop* aux éditions Plaisir de Lire, 2013  
[www.isabelleaeschlimann.ch](http://www.isabelleaeschlimann.ch)

# MARC OOSTERHOFF, SOUS TENSION

⊙ M110 LAUSANNE

NAISSANCE 4 SEPTEMBRE 1990 À SAINT-AUBIN FORMATION

BACHELOR EN THÉÂTRE DU MOUVEMENT À LA SCUOLA

DI TEATRO DIMITRI ACTIVITÉ ÉTUDIANT EN DANSE À LA

MANUFACTURE ARTISTES DU COIN GREGORY STAUFFER |

COLIN VALLON LIEU INSPIRANT UN ATELIER POUR BRICOLER |  
UNE SALLE DE RÉPÉTITION

Il danse sur la tranche de la vie, toujours en équilibre entre l'abîme et l'exaltation. Acrobate ou danseur contemporain, circassien ou comédien? Marc Oosterhoff ne veut pas trancher. L'artiste d'origine yverdonnoise aime et pratique toutes ces disciplines, les entremêle ou en tire la substantifique moelle. Son spectacle *Take care of yourself* en témoigne. Entre danse en ruptures et saltos arrière, entre funambulisme au sol au milieu des pièges à souris et jonglerie avec des couteaux, sa prise de risques crée un suspens quasi insoutenable.

→  
M. OOSTERHOFF,  
SOUS TENSION

## PRIX DU MEILLEUR SERVICE DE LA CULTURE 2016!

⊙ I14 YVERDON-LES-BAINS

L'Office des offices de la culture a remis le « Prix du Meilleur Service de la Culture 2016 » à Yverdon-les-Bains. Cette récompense distingue tous les ans le service culturel d'une ville suisse (vainqueur 2011 : Aarau, vainqueur 2012 : Aarau, vainqueur 2013 : Aarau, vainqueur 2014 : Zug, vainqueur 2015 : Aarau). C'est avec une grande fierté qu'Yverdon-les-Bains a remporté l'édition 2016, devenant ainsi la première et unique ville romande à recevoir ce trophée !

→  
PRIX DU MEILLEUR  
SERVICE DE LA  
CULTURE 2016 !

→  
V. DOLEYRES ET  
J.-B. ROYBON :  
EN LIEN

# VÉRONIQUE DOLEYRES ET JEAN-BAPTISTE ROYBON : EN LIEN

## 📍 H12 GIEZ

**JEAN-BAPTISTE ROYBON** NAISSANCE 5. JANVIER 1983 À  
GRENOBLE FORMATIONS ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ | COMÉDIEN  
À LA HAUTE ÉCOLE DE THÉÂTRE DE SUISSE ROMANDE LA  
MANUFACTURE (HETSR) DE LAUSANNE ACTIVITÉS COMÉDIEN,  
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET COFONDATEUR DE LA  
C<sup>o</sup> KOKODYNIACK LIEU INSPIRANT LE VILLAGE DE GIEZ

**VÉRONIQUE DOLEYRES** NAISSANCE 30. JUIN 1987 À AVENCHES  
FORMATION COMÉDIENNE À LA HAUTE ÉCOLE DE THÉÂTRE DE  
SUISSE ROMANDE LA MANUFACTURE (HETSR) DE LAUSANNE  
ACTIVITÉS COMÉDIENNE ET COFONDATRICE DE LA C<sup>o</sup> KOKODY-  
NIACK LIEU INSPIRANT MON JARDIN ET MON SALON À GIEZ

La mémoire est le terreau dans lequel ce couple de comédiens, fondateurs de la compagnie Kokodyniack, fait grandir la conscience du vivre ensemble. « Je suis passionné par l'oralité et sa transmission », indique Jean-Baptiste Roybon. Issu d'une famille de paysans de la région de Grenoble, il s'est intéressé à son histoire après

L'adjoite au responsable d'honneur de l'Office des offices de la culture, venue spécialement de Berne, a salué une stratégie « vraiment très culturelle », avant de passer en revue les activités du Service de la culture d'Yverdon-les-Bains (que l'on peut retrouver sur le site internet de la ville : [www.yverdon-les-bains.ch](http://www.yverdon-les-bains.ch))

Nous adressons nos plus vives félicitations à tous ceux qui ont contribué à ce succès et particulièrement aux membres du service dirigé par Raphaël Kummer : Hütt än Rappe, morn än Rappe, gits ä schöni Zippelchapä !

En quelques phrases chorégraphiques, Marc Oosterhoff parvient à tenir le danger potentiel. To-haleine, subjugués par le danger potentiel. To-talement en empathie, le public en redemande.

Diplômé de la Scuola Teatro Dimitri, Marc Oosterhoff l'est également de la Manufacture, section danse contemporaine. « Enfant, le domaine de l'art me fascinait », affirme-t-il. Sa famille penche plutôt du côté des sciences et du social, mais lui aime sentir son corps bouger et il adore bricoler. « J'hésitais entre ces deux passions, mais j'aime beaucoup la sensation que produit le mouvement sur le corps. J'ai donc décidé de choisir un métier où je pourrais m'exprimer en bougeant. Je veux être un cré-acteur. »

*Performances à venir :*

*Fête de la musique, 18 juin 2016, Genève*

*Les weekends du ROY, 24 et 25 septembre 2016, Yverdon-les-Bains*

en avoir écouté beaucoup d'autres dans son travail d'éducateur spécialisé. « Avant d'entrer à la Manufacture et de décider de devenir comédien, j'ai exercé le métier d'éducateur spécialisé. Mon travail consistait à aller à la rencontre des gens dans les quartiers. À écouter leurs histoires et à créer du mouvement là où leur vie semblait se carencer. Cette posture d'écoute que je devais tenir m'a souvent semblé fragile face à la densité des récits de vie. »

---

## « ... DES HISTOIRES AUSSI SINGULIÈRES QU'UNIVERSELLES... »

---

Le futur comédien imagine alors qu'il assiste à une représentation. Une méthode qui lui permet d'avoir la bonne distance pour tout entendre. « En revanche, il me manquait le public avec lequel j'aurais pu débattre et par là appréhender et livrer les paroles de ces gens comme des histoires aussi singulières qu'universelles et donc nécessaires à la collectivité. »

Il décide alors de se former à l'art du comédien. À Lyon, puis à la HETSR (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande), la Manufacture à Lausanne. « Durant ma formation, la question de comment traiter l'oralité au théâtre est restée au centre de mes préoccupations. » Avec Véronique Doleyres, qu'il rencontre durant cette période, il trouve une partenaire aussi passionnée que lui par le témoignage. « Cela m'a permis de rencontrer des personnalités si différentes extérieurement et néanmoins si proches intérieurement », confie Véronique Doleyres.



YVERDON-LES-BAINS A LE MEILLEUR SERVICE DE LA CULTURE ↑  
Remise du trophée en présence (de gauche à droite) du stagiaire Monsieur Luca Bianchetti, du chef de projets Monsieur Gil Vassaux, du chef du Service de la culture Monsieur Raphaël Kummer, de la Municipale Madame Nathalie Saugy et de l'adjointe au responsable d'honneur de l'Office des offices de la culture (de gauche à droite), Madame Sandie Pantet, qui exerce comme assistante de direction, était excusée ce jour-là.

V. DOLEYRES ET  
J.-B. ROYBON :  
EN LIEN





# SALLY DE KUNST, L'ART DE LA RENCONTRE

⊙ A110 ROMAINMÔTIER



↑ VÉRONIQUE DOLEYRES ET JEAN-BAPTISTE ROYBON  
C<sup>ie</sup> Kokodyniack, Sierre  
© Alban-Kakulya

← PORTRAIT DE SALLY DE KUNST  
Résidence Arc à Romainmôtier  
© Photographie Lucien Agasse pour l'ÉMOI Magazine

Couple à la ville comme à la scène, les deux comédiens fondent la compagnie Kokodyniack pour poursuivre leur exploration. Un de leurs projets de recherche concerne les anciens employés de l'entreprise Golay-Buchel, une usine de pierres précieuses qui se trouvait dans les locaux de la HETSR. « À chaque rencontre avec vous, j'ai découvert quelque chose de moi », dira une des personnes dont la parole a été retransmise. « Ce soir, j'ai retrouvé mes mots. Et grâce à vous, je les ai dits aux autres aussi... » Ainsi respectée, la langue de chacun rassemble les spectateurs car elle crée la sensation d'une mémoire commune.

Après avoir travaillé sur l'histoire des Halles de Sierre, puis sur l'histoire d'une ville par ses habitants à Genève, les comédiens veulent se pencher sur le phénomène des ragots et préparer un projet ludique qu'ils aimeraient présenter de village en village dans toute la région.

[www.kokodyniack.ch](http://www.kokodyniack.ch)

→  
S. MEYER,  
L'ART AU NATUREL

# MAËLLE GROSS, ARTISTE ENTRE CORPS ET ESPRIT

⊙ C110 GENÈVE

NAISSANCE 20 NOVEMBRE 1988 À YVERDON-LES-BAINS  
FORMATIONS BACHELOR À LA HEAD (HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN), GENÈVE | MASTER EN FINE ARTS À LA GOLDSMITHS UNIVERSITY OF LONDON ACTIVITÉ ARTS VISUELS ARTISTE DU COIN YVES YERSIN, CINÉASTE LIEU INSPIRANT LES ANCIENNES USINES LECLANCHÉ

NAISSANCE 13 AVRIL 1974 À WILLEBROECK (BE) FORMATIONS GRAPHISTE PUIS HISTORIENNE DE L'ART ACTIVITÉ DIRECTRICE DE L'ARC, ACCUEIL ET SOUTIEN DES ARTISTES EN RÉSIDENCE ARTISTES DU COIN MAËLLE GROSS | VALERIO SCAMUFFA LIEU INSPIRANT L'ATOMIUM À BRUXELLES

« En matière d'art, j'aime soutenir le risque et la recherche. » La directrice de l'Arc, résidence pour artistes située à Romainmôtier, a toujours préféré les aventures artistiques inattendues, insolites, intenses parfois. Ancienne directrice du Festival Belluard Bollwerk International de Fribourg, rendez-vous estival multidisciplinaire et contemporain, elle a développé une grande perspicacité pour trouver et accompagner les mouvements de l'art actuel. De ses six années passées à la tête de la manifestation, Sally De Kunst a emporté un goût affirmé pour les rencontres artistiques en tous genres, un sens aigu de l'accueil et une envie d'effervescence intellectuelle à plusieurs.



Maëlle Gross est née à Yverdon où elle a grandi dans une famille ouverte sur les autres et le monde. Diplômée avec mention de la HEAD (Haute Ecole d'Art et de Design) de Genève, elle a voulu se confronter à une autre manière de penser l'art contemporain. Bénéficiaire d'une bourse, elle a étudié à Londres où elle a obtenu un Master en Fine Arts à la Goldsmiths University of London. A nouveau avec mention. Aujourd'hui, elle est de retour en Suisse et vit à Genève.

Ce qui la motive particulièrement, c'est l'approfondissement d'une thématique à partir d'une expérience vécue. Un questionnement profond sur l'être, le féminin et la société. Dans sa vidéo *Strike a Pose*, elle s'est notamment intéressée à Ariane, docteur en science, qu'elle a rencontrée par l'entremise du site du *Martin* qui évoquait une compétition de *bodybuilding* à Épalinges. Ariane est dans une volonté de maîtrise totale de son corps, qu'elle sculpte avec distance comme si elle était elle-même une artiste. En partant des détails de son corps, ses pieds, sa peau, son visage, entourée de ceux de deux danseuses aux corps plus libres – notamment la danseuse et ar-

### FILLE DE L'ART

L'art chevillé au corps à sa naissance par son nom – De Kunst signifie en français « l'art » – Sally n'est pourtant pas issue d'une famille d'artistes ou d'amateurs d'art. « Je viens de Willebroek, une petite ville industrielle située entre Anvers et Bruxelles. Ma mère était femme de ménage et mon père administrateur dans une entreprise de génie civil. » Fille unique, la petite fille s'invente des mondes parallèles en dessinant et en bricolant. Après une formation de graphiste, elle entreprend des études en histoire de l'art, section science du théâtre, et décroche un master, tout en effectuant des stages chez Jan Fabre ou

Wim Vandekeybus, chorégraphes flamands et chercheurs en danse très pointus. Elle a d'ailleurs été critique de danse et théâtre au quotidien flamand *De Morgen*, puis programmatrice danse et performance au centre d'art STUK à Louvain avant de venir en Suisse en 2007 pour diriger le Belluard.

### UN ARC EN OUVERTURE

Depuis près de deux ans, sous l'égide de l'Arc, une institution du Pour-cent culturel Migros, elle ouvre grand les portes de l'ancienne maison de pèlerins de l'Abbatiale de Romainmôtier à des artistes, mais aussi au public pour des événements festifs singuliers dont elle a le secret. « Le 21 mai

# SYLVAIN MEYER, L'ART AU NATUREL

## 🕒 D17 ORBE

NAISSANCE 7 AVRIL 1980 À SAINT-LOUP FORMATION DESSINATEUR EN MACHINES ACTIVITÉ ALIGNER DES BOUTS DE BOIS ARTISTES DU COÛN ORIANNE ZANONE, PLASTICIENNE | JAN REYMOND, ÉBÉNISTE | PAUL ESTIER, SCULPTEUR LIEU INSPIRANT LES GORGES DE L'ORBE

Ses œuvres monumentales émergent du sol des forêts, sinuent sur la pierre des Gorges de l'Orbe, illuminent les sommets ou redessinent les flancs du Jura. Éphémères, dotées d'une

←  
V. DOLEYRES ET  
J.-B. ROYBON :  
EN LIEN

↑ *MERSEA (A CYBORG STORY)* – MAËLLE GROSS  
Image extraite de l'installation vidéo, Goldsmiths MFA  
© Maëlle Gross, 2015

↳ PORTRAIT DE SYLVAIN MEYER →  
Forêt de la Plaine de l'Orbe, près des Clées  
© Photographie Lucien Agasse pour l'ÉMOI Magazine



chitecte yverdonnoise **Clair Dessimoz p 24**  
– Maëlle Gross donne à voir un travail décalé, interpellant, et d'une esthétique poignante. À l'Arc de Romainmôtier, elle a travaillé avec Joséphine Baan, une artiste néerlandaise rentrée à la Goldsmiths University. Elles questionnent les exigences du marché de l'art en leur confrontant les rythmes réels de création à travers l'expérimentation de plusieurs styles de vie d'artistes célèbres. Récemment, Maëlle Gross est partie sur les traces de ses origines en Grèce, où elle a obtenu une résidence de deux mois. À mi-mai, toujours stimulée par le paradoxe, elle participe à une exposition d'art contemporain féministe à Tunis.

Son travail s'intéresse aux conditions socio-culturelles parfois contradictoires que nous pouvons rencontrer dans notre société. À cet effet, elle met en parallèle différents courants autant spécifiques que populaires tels que le bodybuilding, le chamanisme, et la narration à travers les mass médias. Elle crée ainsi une tension entre le réel et ce qui relève de la narration pour en faire ressortir une friction, une collision entre les sujets en confrontant leurs particularités de manière hétérogène. Avec la photographie et le son, la vidéo est son médium de prédilection. Elle présente ses œuvres sous forme d'installations multimédia. Un travail très souvent à cheval entre le documentaire et la vidéo d'art.

www.maelligross.com

L'Arc ouvre ses portes au grand public pour une fête de printemps avec 15 artistes-collectifs. Le 18 septembre, l'Espace d'AM et l'Arc présenteront ensemble plusieurs projets performatifs à Romainmôtier dans le cadre des Weekends du Roy, un festival de performances à Romainmôtier, Orbe et Yverdon-les-Bains. »

Sally De Kunst est une hôtesse particulièrement attentive au bien-être de ses invités. « Je suis un peu maman parfois », sourit-elle malicieuse alors qu'un de ses résidents vient de lui demander où se trouve son parapluie. « Ma responsabilité est autant d'accompagner les réflexions émergentes et les processus de création,

que la maintenance de la maison, la logistique ou de faire la cuisine. Il y a un aspect très terre à terre qui me convient. Je donne un cadre qui permet à l'art d'apparaître. »

### TISSER DES RÉSEAUX

« J'essaie de travailler avec la région. Il y a beaucoup de contacts entre les habitants du village et les résidents. Ils s'instaurent naturellement, mais j'ai aussi mis des personnes en relation. Ainsi, j'ai demandé au syndic Fabrice de l'cco, par ailleurs géobiologiste, de travailler avec des artistes en résidence. D'autres résidents se sont inspirés de *Hommage à la Suisse*, une nouvelle d'Ernest Hemingway.

Elle raconte comment trois hommes, installés au buffet de Vevey, échangent sur la Suisse en attendant l'Orient-Express. Les artistes voulaient expérimenter cette attente, mais comme le buffet de Vevey n'existe plus, je les ai orientés vers le restaurant de la gare à Croy. Ils y ont travaillé tous les jours. En fait, un vrai réseau est en train de se créer autour de l'Arc. »

Cette Flamande bouillonnante d'énergie soutient donc autant logiquement qu'intellectuellement des artistes et des experts venus d'horizons les plus divers, de Suisse et d'ailleurs et même de la région. Parmi eux **Maëlle Gross**, une jeune Yverdonnoise qui a terminé son master

aura magique, ces installations étonnantes expriment l'attachement de Sylvain Meyer à une région. La nature l'inspire. Il y plonge totalement, avec délectation.

---

**« ON LE CONNAÎT À NEW YORK AUSSI BIEN QU'À CANBERRA, À YVERDON COMME À MOSCOU, À HOUSTON OU À LONDRES. »**

---

Tel un enfant qui oublie la réalité en empiétant des petites briques, cet artiste autodidacte pratique le Land art avec une grande intensité ludique et la rigueur d'un géomètre. Créateur solitaire, ancré dans son environnement originel, il donne naissance à une œuvre qui rayonne dans le monde entier à travers ses galeries photos virtuelles. On le connaît à New York aussi bien qu'à Camberra, à Yverdon comme à Moscou, à Houston ou à Londres. Récemment, la Société royale de jardinage d'Angleterre l'a invité à donner une conférence devant un parterre d'illustres invités, alors qu'il prodigue régulièrement ses conseils lors de stages dans la région.

### SELON VOUS, EST-ON D'OÙ ON NAÎT ?

Comment faire autrement ? Je suis né et j'habite cette région. Je l'aime. J'y crée. C'est celle que je capture le mieux. Si je connais bien un endroit, je l'imagine autrement. Je côtoie ses paysages très régulièrement. Plus ils sont loin

# YASMINE VANDERAUWERA, L'EXIL JOYEUX ET ARTISTIQUE

📍 114 YERDON-LES-BAINS

NAISSANCE 10 JANVIER 1979 À BRUXELLES FORMATION  
STYLISTE À LA HEAD (HAUTE ÉCOLE D'ARTS ET DE DESIGN),  
GENÈVE ACTIVITÉS ILLUSTRATRICE | AUTEURE DE BANDE  
DESSINÉE | CRÉATRICE DE VIGNETTES HUMORISTIQUES  
EN BRIQUES LEGO ARTISTES DU COIN DELPHINE COSTIER,  
ARTISTE PEINTRE | ETIENNE KRÄHENBÜHL, SCULPTEUR |  
CLAUDE-ALAIN GIROUD, GRAVEUR LIEUX INSPIRANTS LA PLACE  
PESTALLOZZI À YERDON-LES-BAINS | PLACE FLAGÉY

Tout a commencé par une indigestion et un sens aigu de l'autodérision. Après avoir été styliste en prêt-à-porter et chaussures en Chine, stagiaire chez Issey Miyake au Japon et Directrice du Musée de la Mode à Yverdon-les-Bains, se dessiner avec un petit ventre bombé résultant d'une fondue indigeste, il fallait oser! Yasmine Vanderauwera l'a fait. Pour cette illustratrice d'origine belge, s'il est important de faire son travail sérieusement, il est également

→  
Y. VANDERAUWERA,  
L'EXIL JOYEUX  
ET ARTISTIQUE

en Fine Arts à la Goldsmiths University of London. « Nous ne sommes pas une galerie ou un théâtre. En venant ici, le but n'est pas de produire ou de finaliser une œuvre, mais de se questionner sur sa pratique ou sur un futur projet. » Depuis son arrivée, début 2015, une trentaine d'artistes ont résidé à Romainmôtier. « Ici à l'Arc, ce qui nous intéresse, c'est de recevoir des artistes qui nous mettent en lien avec des questions de société. Maëlle Gross et Josephine Baan ont mené une recherche sur les effets de la routine sur la production artistique. Elles mettaient en cause la professionnalisation croissante du monde de l'art qui pousse les artistes à rechercher le succès

immédiat et laisse peu de place à l'expérimentation, l'impulsivité ou l'échec dans le processus créatif. »

## PENSER, REPENSER ET FAIRE

Les résidences sur mesure d'un mois sont axées sur la recherche ou la réflexion sans la pression de la production. La directrice de l'Arc ou d'autres spécialistes externes peuvent proposer un accompagnement individuel. « Nous organisons également des résidences thématiques d'une semaine à l'Arc. Dans *Re-invent the residency* (2015) nous avons réinventé et redessiné ensemble la résidence, sous la devise « faire, c'est penser ». Ensemble, nous avons

développé un modèle fonctionnel et concret, une structure modulaire d'éléments en bois qui peut être utilisée par les résidents de l'Arc pour s'approprier les lieux. »

[www.arc-artistresidency.ch](http://www.arc-artistresidency.ch)  
*Journée portes ouvertes à l'Arc, 21 mai 2016*

→  
J. REYMOND,  
POUR UNE  
INCARNATION  
:

d'Orbe où je réside, moins j'ai l'occasion de m'y balader. Quand j'ai envie de créer dans la nature, j'ai besoin de savoir rapidement où je vais pouvoir réaliser une œuvre. Du fait de bien connaître cette région, les idées me viennent spontanément. Elle offre un panel riche de possibilités infinies. Nous n'avons pas la mer, mais il y a néanmoins ce lac magnifique qu'est le lac de Neuchâtel.

## COMMENT LE LAND ART EST-IL ARRIVÉ DANS VOTRE VIE ?

J'étais d'abord photographe. Ma première œuvre est née sur une plage d'Yvonand. En laissant mon regard errer sur le sol, j'ai observé qu'il y avait plein de petits cubes rouge orange, mortuaires de tuile polis par l'eau et le temps. J'ai eu la sensation de retrouver les pièces de mes jeux d'enfant. J'ai commencé à les aligner. Ce trait lumineux sur le gris des galets rendait la plage plus intéressante, plus belle à photographier. J'ai perdu la notion du temps... Toutes ces briques étaient là, mais le fait de commencer à les assembler a fait que tout à coup, on les voyait. Je n'ai rien fait d'extraordinaire. Juste un cercle. Mais soudain, il dynamisait la plage. Cela a stimulé mon envie de faire de la photographie en imaginant des points de vue différents.

## COMMENT SE PASSE VOTRE PROCESSUS CRÉATIF ?

Je dois appeler la solitude. Il y a toujours quelqu'un qui m'invite à faire quelque chose de sympa, notamment pour faire de la grimpe, du frisbee, de l'alpinisme quand j'en ai l'occasion, du snowboard en hiver... Je dois savoir dire non. J'ai beaucoup de peine à le faire. Je ne m'éloigne jamais beaucoup de ma région pour

→  
S. MEYER, L'ART  
AU NATUREL



essentiel de ne pas se prendre trop au sérieux. «Je travaille aujourd'hui dans différents domaines, mais ils sont toujours liés au dessin, au design, aux femmes et à l'humour. Si j'essaie de m'en éloigner, je retombe toujours dessus à un moment ou un autre.»

### LA NAISSANCE DE MINE VANDER

C'est un ancien collègue designer qui a encouragé la jeune femme à reprendre le dessin après la fameuse fondue en 2008. Devant sa feuille blanche, déconcentrée par son ventre tendu, Yasmine Vanderauwera se dessine toute balonnée. Un premier autoportrait qui sera aussi la première rencontre avec son reflet crayonné en miniature. Ce personnage sans visage, au corps très expressif, portera le même nom qu'elle en concentré «YASMINE VANDERAUWERA», mais si la dessinatrice partage beaucoup avec son héroïne dessinée, notamment la même chevelure indomptable, elle va rapidement s'en distancer. Elle est mariée et mère de deux enfants, alors que son personnage est célibataire, multiple, change de job comme de robe et s'est même permis de «se faire» son homme en le découpant dans un bout de tissu!



→  
Y. VANDERAUWERA,  
L'EXIL JOYEUX  
ET ARTISTIQUE

# JAN REYMOND, POUR UNE INCARNATION DES RÊVES

### ● A 110 ROMAINMÔTIER

NAISSANCE 9 JUILLET 1979 À POMPAPLES FORMATIONS

ÉBÉNISTE (DE FORMATION PATERNELLE) | VÉTÉRINAIRE

(DE FORMATION UNIVERSITAIRE) | AUTODIDACTE

ACTIVITÉS MENUISIER-ÉBÉNISTE | FONDATEUR DES

SCÈNES DU CHÂTEAU | SCULPTEUR LIVRESQUE

ARTISTES DU COIN FRANÇOIS STAUB, ÉBÉNISTE,

ENTREPRENEUR | PAUL ESTIER, SCULPTEUR ET

PEINTRE | SYLVAIN MEYER, ARTISTE LAND ART |

ETIENNE KRÄHENBÜHL, SCULPTEUR LIEU INSPIRANT

ROMAINMÔTIER ET SON ÉCRIN DE VERDURE

→  
J. REYMOND,  
POUR UNE  
INCARNATION  
:

créer. C'est sa familiarité qui me permet d'imaginer des gestes artistiques singuliers à partir d'un creux dans le sol, d'un arbre mort ou d'une grosse pierre. Et depuis qu'en observant des artistes de Street Art, j'ai découvert le procédé de l'anamorphose qui crée des illusions d'optique, je le transpose régulièrement dans mes œuvres.

### VOUS ÊTES ENTRÉ L'HIVER DERNIER AU CŒUR DE LA VILLE D'YVERDON-LES-BAINS AVEC UNE TORNADE DÉFIANT LES LOIS DE LA PESANTEUR. UNE BELLE EXPÉRIENCE HORS NATURE ?

En l'occurrence, c'était très sympa de travailler avec les artisans exceptionnels que sont mon ami [Jan Reymond](#), ébéniste à Romainmôtier, et Tobias Metzger de Winterthour. C'est étonnant de créer au milieu des passants qui se questionnent et questionnent même si cela m'arrive aussi dans la nature. Je suis content que cette tornade ait pu être sauvegardée et qu'elle soit aujourd'hui visible à Champ-Pittet. En fait, ce n'était pas la première fois que j'étais au cœur de la ville puisque j'avais déjà exposé dans ce qui s'appelait à l'époque la Galerie de l'Hôtel de Ville. J'ai aussi travaillé pour des organismes comme l'EPFL, pour le Théâtre de la Tournelle à Orbe ou pour des manifestations comme Les Scènes du Chapiteau, créée par Jan Reymond à Romainmôtier.

### COMMENT IMAGINEZ-VOUS VOTRE FUTUR ?

J'aime l'expérience. L'art laboratoire. J'aime aussi me concentrer sur des défis technologiques. Mes installations de Land art y sont reliées. Je les projette virtuellement grâce à un appareil photo relié à ma tablette numérique, ce qui me permet d'être à la fois dedans et de-

→  
S. MEYER, L'ART  
AU NATUREL

← PORTRAIT DE YASMINE VANDERAUWERA

Domicile de Yasmine Vanderauwera

Rue de Neuchâtel à Yverdon-les-Bains

© Photographie Lucien Agasse pour l'ÉMOI Magazine

ILLUSTRATION – YASMINE VANDERAUWERA ↑

Illustration extraite du dernier sketch du livre

*J'ai bien noté... tout ce qu'on s'est dit.*

Paru chez Slatkine, en 2015, ISBN : 978-2-8321-0629-7

Cet avatar stylisé qui illustrera plus tard des conseils de mise en forme dans le magazine Femina va tout simplement permettre à Yasmine Vanderauwera de rire de son quotidien. Elle crée un blog et fait vivre à son alter ego toutes sortes d'aventures à la manière de Martine: Mine Vander mange une fondue, Mine Vander en voyage, Mine Vander fait de l'esca-lade, Mine Vander fait du bricolage, etc. Trois ans plus tard, un recueil intitulé *Mine Vander ne fait pas son âge* paraît chez Slatkine. Il rassemble le meilleur de ses anecdotes et la fait connaître dans le monde de la bande dessinée et être appréciée par de nombreuses lectrices et lecteurs.

### JE RETIENS TOUT !

« Ne le prends pas mal, mais t'es pas Zep », lui a lancé son éditrice pour justifier un service de presse légèrement réduit. Au lieu d'en faire une montagne, la dessinatrice a accouché d'un nouveau recueil sorti l'année dernière et intitulé *J'ai bien noté... tout ce qu'on s'est dit*. Depuis toujours, Yasmine Vanderauwera prend des notes sous la forme de citations, de schémas d'idées, de descriptions de lieux et décors. De quoi nourrir une réflexion philosophique sur l'humain toujours teintée d'humour.

---

**YASMINE VANDERAUWERA**  
**MET DE LA LÉGÈRETÉ**  
**ET DE LA TENDRESSE**  
**EN TOUTES CHOSES**

---

Tout petit, Jan Reymond adore taper sur tous les clous qu'il aperçoit dans l'atelier de son père. Aujourd'hui, après un diplôme de vétérinaire, c'est devenu un endroit indispensable à son équilibre, une des pièces maîtresses de la maison. Enfant, il pense que tout est possible et que ses rêves peuvent s'incarner facilement dans des réalisations les plus complexes comme un avion, une voiture ou une cabane. Il crée ses propres jouets, parfois un peu bancals.

Son père lui transmet son savoir. À l'âge de 17 ans, Jan Reymond fabrique son premier meuble, un cadeau pour son premier amour. Pour lui, chaque objet commence par un rêve. Ses sculptures livresques aériennes en témoignent. Des réalisations qui amènent aussi souvent des rencontres, comme avec *Sylvain Meyer* Ⓡ.

[www.janreymond.ch](http://www.janreymond.ch)

hors. C'est très bizarre, je me regarde en train de réaliser mon œuvre. C'est à la fois fascinant et déstabilisant. Une mise en abyme que j'aime parfois moyennement. Je m'immerge dans l'œuvre c'est vrai, mais je crois que je préfère être immergé dans la nature. Sinon hormis la création de mon propre jeu vidéo pour lequel j'ai dû apprendre à coder, je crée des sculptures réalisées grâce à un stylo 3D, le même concept qu'une imprimante 3D, mais fait main. Et j'aimerais bien créer un jour une œuvre qui se verrait du ciel. En fait, j'ai sans cesse plein d'idées qui bouillonnent. Il faut juste trouver le temps de les réaliser...

[www.artnet.ch/meyer](http://www.artnet.ch/meyer)

Collaboration à une installation extérieure représentant le tronc du doyen millénaire des mélèzes de Balavaux.  
Exposition *Insight's*, Cedric Bregard, Centre Pro Natura de Champ-Pittet. Vernissage le 21 mai à l'occasion de la Nuit des musées.

# « ON EST D'OÙ ON NAÎT »

Yasmine Vanderauwera – Chronique du 15 février 2016 pour l'ÉMOI Magazine  
Illustration extraite du livre *J'ai bien noté... tout ce qu'on s'est dit*  
[www.minevander.com](http://www.minevander.com)

C'est une chronique en JE parce que le pouvoir d'identification que ce pronom confère me réjouit. Je VOUS confie ces anecdotes intimes, ce témoignage autobiographique parce qu'eux seuls (ainsi que l'humour) peuvent toucher cette part en vous qui nous est commune. Ce lien universel est d'autant plus flagrant quand on évoque nos racines. Et puis, traiter une problématique universelle à travers des anecdotes lui donne la légèreté bien nécessaire à ce sujet douloureux et actuel, puisse-t-il aussi lui donner de l'écho :

– La question « du lieu et de l'identité » a occupé mon esprit, lorsque j'ai représenté les dessinateurs de l'Arc Lémanique au Pavillon Suisse de l'Exposition Universelle de Milan 2015... Ce qui est un comble, puisque je suis Belge. Mais ce qui était aussi un honneur, puisque je m'y suis sentie plus suisse que je ne l'ai jamais été. S'il y avait eu l'hymne national, je crois que je me serais parée d'un drapeau, en chantant très fort, très fière et très faux, la main sur le cœur.

**Mais alors : « on est d'où on naît » ?**

**Si la réponse est OUI :**

je suis donc Belge, drôle autoproclamée et auteure BD ou devrais-je dire : je suis Belge donc drôle et donc forcément auteure BD. Je rentrerais aisément dans les clichés, mais la théorie ne s'applique pas à tous.

**Si la réponse est NON :**

je serais donc de mon pays d'accueil : la Suisse. Il y aurait là une logique car c'est le lieu de tous mes amours, de tous mes amis et de tout mon réseau professionnel. Ce qui ferait de moi une personne méticuleusement intégrée bien qu'avec quelques lacunes en Haute-Horlogerie, je le concède.

Mais alors si je suis si Suisse, comment expliquer qu'en moins de 4 jours à Bruxelles, je puisse attraper un accent belge à couper au couteau ? Comment un pain de viande, un stump ou un cornet de frites (sauce pickels) sur la place Flagey peut-il m'émouvoir aux larmes ? Pourquoi la simple lecture de « bière belge » sur l'étiquette me bombe tellement le torse ? Je crois que c'est emmêlé, je crois qu'où que l'on aille (qu'on le subisse ou qu'on le choisisse), on réalise que dorénavant notre cœur sera partagé en DEUX... et le reste.

Mes pensées vont pour les plus voyageurs d'entre vous, expatriés, immigrés, requérants, nomades, déracinés ou globe-trotteurs qui comme moi ont le cœur partagé sur plusieurs continents ou dans plusieurs pays avec plus ou moins de facilité.

Sur ces quelques mots couchés, je vous laisse, parce que ce soir « il y a match » : Suisse – Belgique. Je n'ai aucun doute, je serai pour :

**... celui qui va gagner !**



# YVAN RICHARDET, L'HOMME ORCHESTRE

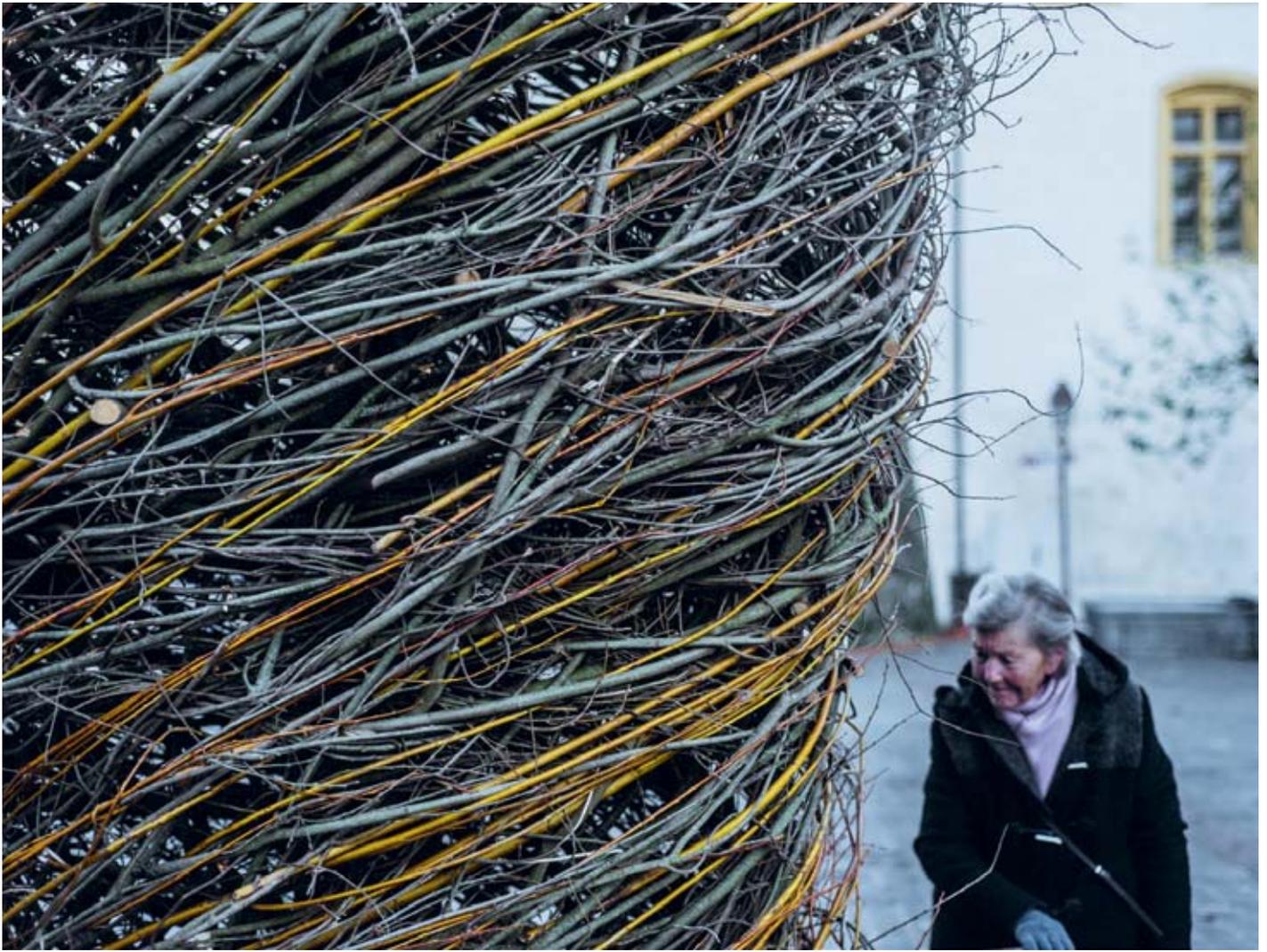
📍 114 YVERDON-LES-BAINS

NAISSANCE 12 AOÛT 1981 À YVERDON-LES-BAINS FORMATIONS  
LICENCE ÈS LETTRES EN FRANÇAIS ET ANGLAIS À  
NEUCHÂTEL | DIPLOME DE LA HEP-LAUSANNE ACTIVITÉS  
IMPROVISATEUR | COMÉDIEN-CHANTEUR | COMPOSITEUR  
DE CHATS ARTISTES DU COIN | THIERRY ROMANENS | FABIAN  
THARIN | ALEXIS GFELLER LIEU INSPIRANT LE MONTÉLAZ

Improvisateur, baryton, trompettiste, enseignant de théâtre d'improvisation et bientôt auteur d'une somme sur l'improvisation, nul doute que cet artiste multidisciplinaire saura mettre à profit sa résidence d'été dans un atelier à Gênes.

Yvan Richardet soutient qu'il a un cursus de formation intergalactique tant il a passé d'une galaxie à l'autre, d'un univers à l'autre. Ce comédien-improvisateur professionnel est le co-créateur de la Compagnie du Cachot, baryton et arrangeur pour le groupe a capella le Quartor Bocal et directeur du collectif La Comédie Musicale Improvisée. Affamé d'activités artistiques, il est également dramaturge, metteur en scène, auteur d'un blog et compositeur. Un

LA TORNADE – SYLVAIN MEYER, JAN REYMOND ET TOBIAS METZGER ↑  
(Euvre de Land art réalisée place Pestalozzi à Yverdon-les-Bains sur mandat de l'Agenda 21, dans le cadre de la Conférence des Nations Unies sur le réchauffement climatique (COP21).  
Aujourd'hui installée au Centre Pro Natura de Champ-Pittet  
© Photographie Lucien Agasse pour l'ÉMOI Magazine



tel cursus ne pouvait échapper à la Commission culturelle de la Ville d'Yverdon-les-Bains, qui lui a attribué la résidence d'un atelier à Gênes et une bourse pour son séjour.

**« J'AI ADORÉ MES ÉTUDES, MAIS J'AI ESSAYÉ DE LES FAIRE LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE, POUR FAIRE CE DONT J'AVAIS VRAIMENT ENVIE... »**

Ce fils de paysan de Chevressy a d'abord fait vibrer sa fibre artistique avec la fanfare La Villageoise de Pomy. Devenu trompettiste, il s'est vite aperçu qu'un seul petit instrument ne suffirait pas à le combler, il a donc aussi expérimenté l'euphonium et le sousaphone avec un peu de trombone et de batterie. Affamé d'expériences artistiques variées, Yvan Richardet a eu le goût du théâtre en jouant de petits sketches pour les soirées de la fanfare ou dans les camps de jeunes. « J'étais le rigolo de la bande. La pratique de l'impro était presque une suite logique, même si elle est venue tard, vers l'âge de 18 ans. Comme je m'implique à fond dans tout ce que je fais, j'ai vite eu envie d'aller plus loin. » Malgré tout, il ne se lance pas tout de suite dans le jeu de la comédie, car on lui déconseille de faire ce métier de « crève-la-faim ». Il passe une licence en lettres, puis un diplôme d'enseignement. « J'ai adoré mes études, mais j'ai essayé de les faire le plus rapidement possible, pour faire ce dont j'avais vraiment envie. J'ai voulu prendre

# LUCIEN AGASSE, IMAGES D'ART

📍 F110 BAVOIS

NAISSANCE 20 JUIN 1990 À BAVOIS FORMATION MÉDIAMATICIEN AU CPNV À SAINTE-CROIX ACTIVITÉS PHOTOGRAPHE | GRAPHISTE | RÉALISATEUR | PRÉSIDENT DU CDJY ARTISTES DU COIN ARNAUD ELE | KATHERLINE LYNDIA LIEUX INSPIRANTS LA TINE DE CONFLENS | LA PLAINE DE L'ORBE

Beauté des lumières et des transparences, intelligence et originalité du regard, délicatesse des couleurs, compréhension profonde du sujet, les photos de ce nouveau Magazine ÉMOI méritent un arrêt sur image. Leur auteur s'appelle Lucien Agasse. À 25 ans, ce photographe autodidacte est également graphiste, professeur de danse hip hop et président du Conseil des Jeunes d'Yverdon-les-Bains. Il a commencé son parcours dans

« Je retiens tout! Les perles apparues lors de conversations et dont j'ai fait un livre, mais également des trucs complètement inutiles comme les numéros des dix plaques d'immatriculation des voitures qui m'ont dépassée, hier, sur la route de Lausanne! En revanche, je peux oublier des trucs hallucinants, comme une journée à Paris avec une copine. J'ai pu froisser des gens pour ces deux raisons totalement opposées, maintenant l'essentiel est retranscrit. »

Yasmine Vanderauwera met de la légèreté et de la tendresse en toutes choses, sans oublier d'être particulièrement minutieuse dans la conception de ses différents projets. Il y a deux ans, c'est elle qui a réalisé une fresque gigantesque sur la bâche de 734 m<sup>2</sup> qui a recouvert le bâtiment de l'Hôtel de Ville d'Yverdon-les-Bains pendant ses travaux de rénovation. « C'était un défi. Presque un record mondial au niveau de la taille. Émotionnellement et techniquement, c'était assez tendu car je devais réaliser les 38 dessins qui composaient la toile en cinq semaines seulement. Aujourd'hui encore on m'en parle alors que cela fait plus d'une année qu'elle a été enlevée et transformée en 200 transats pour la population. »

## UN CADEAU POUR YVERDON-LES-BAINS

Pour cette Belge arrivée à Yverdon à l'âge de dix ans, il était important de montrer à quel point elle aimait la ville qui avait accueilli ses initiatives artistiques. « Quand on arrive dans un pays, une ville et qu'on y est accueillie tellement chaleureusement, on se sent redevable. Je ne sais pas si c'est à la ville ou aux habitants, mais j'ai vraiment pris le projet de cette toile comme l'occasion de faire un cadeau. » « J'avais tellement envie qu'elle plaise aux Yverdonnois, qu'ils s'assoient sur une terrasse de la

→  
Y. VANDERAUWERA,  
L'EXIL JOYEUX  
ET ARTISTIQUE



place Pestalozzi et soient heureux de la regarder. De plus, c'est fort symboliquement, car lorsque ma famille est arrivée à Yverdon, nous avons habité une maison qui donnait sur la place Pestalozzi. Pour moi, c'était comme une boucle qui se bouclait.»

Indépendante d'esprit, atypique dans sa manière de vivre et de voir le monde, Yasmine Vanderauwera travaille actuellement sur un prochain livre. Également sur ce qu'elle appelle ses « vignettes humoristiques », petites constructions colorées en Lego qu'elle réalise à partir d'une demande ou d'une idée précise. « Dans mon prochain livre, je vais à nouveau parler de mes contemporains. J'aime les mettre en valeur dans une espèce de mix entre du dessin de mode et du dessin d'humour, c'est pour cela que je suis devenue styliste. Quand j'ai commencé à travailler avec les Lego, j'étais persuadée de m'éloigner fortement de ces domaines de prédilection, mais lors de Swiss-Briques, la convention Lego à laquelle j'ai participé l'année dernière à Concise, des fans m'ont fait remarquer que je faisais des instantanés en Lego comme les instantanés du quotidien qui illustrent mes livres. Je reviens donc toujours aux mêmes fondamentaux.»

👉 **Sa carte blanche p 41.**

[www.minevander.com](http://www.minevander.com)

*Prochainement: un quatrième livre d'humour, en préparation, sortie prévue pour 1<sup>er</sup> trimestre 2017, toujours chez Slatkine!*



↑ PORTRAIT D'YVAN RICHARDET  
Rue du Four à Yverdon-les-bains  
© Photographie Lucien Agasse pour l'ÉMOI Magazine

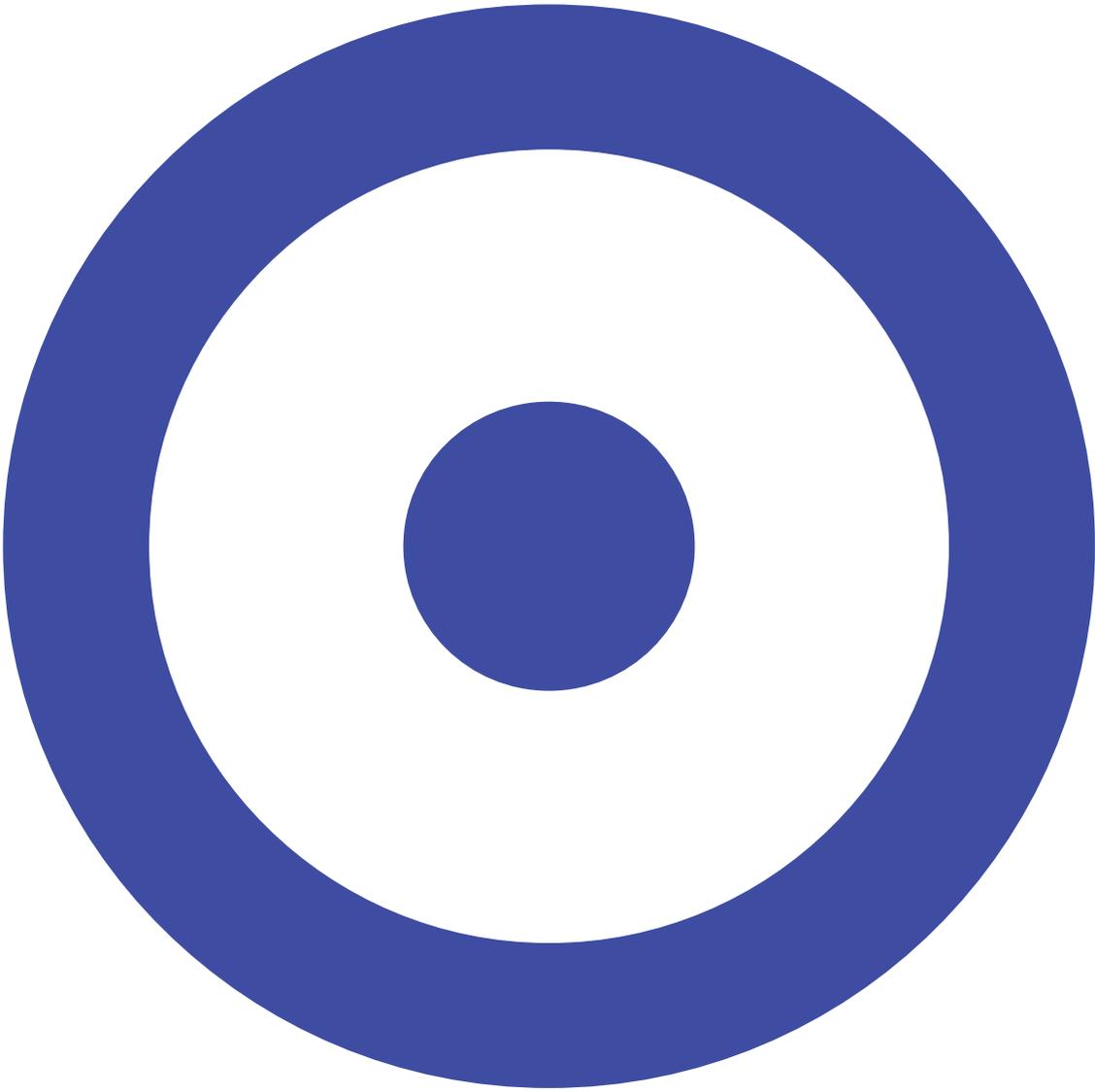
la photographie artistique en se formant au cadrage lors d'un cours à l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne). Il a également beaucoup appris en réalisant des dizaines de portraits de noctambules et quelques vidéos pour un DJ. Aujourd'hui, il a largement étendu sa palette, du paysage à l'objet d'art en passant par le portrait et la photographie de spectacles.

[www.lucienagasse.ch](http://www.lucienagasse.ch)

une année sabbatique avant de commencer à enseigner l'anglais et le français. Je suis devenu comédien sans presque m'en apercevoir et je suis toujours en année sabbatique», sourit-il.

Aujourd'hui, Yvan Richardet intervient sur des projets en tant que concepteur, dramaturge, metteur en scène ou compositeur. Il a collaboré à plusieurs spectacles mêlant musique et théâtre, notamment lors des fêtes de la Musique à Yverdon-les-Bains. Formateur en improvisation théâtrale, il administre le Festival d'improvisation théâtrale et la Compagnie du Cachot à Yverdon-les-Bains. En 2016, il collabore avec les arTpenteurs sur le projet Caravane Shakespeare. Et lors de sa résidence à Gênes, il prépare un seul en scène à zéro émission de pollution tout en poursuivant l'écriture de son manuel d'improvisation.

[www.yvanrichardet.wordpress.com](http://www.yvanrichardet.wordpress.com)  
[www.lacommediemusicaleimprovissee.ch](http://www.lacommediemusicaleimprovissee.ch)  
[www.compagnieducachot.ch](http://www.compagnieducachot.ch)





## GRANDSON

### AU CROCH'PIED

Rue Basse 32  
1422 Grandson

### AU TEMPS DU GOÛT

Route de Provence  
1428 Mutrux

### BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE

Rue Jean-Lecomte 1  
1422 Grandson

### CHÂTEAU DE GRANDSON

Place du Château  
1422 Grandson

### ÉGLISE MÉDIÉVALE

Rue Haute 23  
1422 Grandson

### GALERIE DU VIEUX PRESSOIR

Rue des Fontaines 6  
1425 Onnefs

### MAISON DES TERROIRS

Rue Haute 13  
1422 Grandson

### SALLE DES QUAIS

Chemin du Lac 43  
1422 Grandson



## ORBE

### BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET SCOLAIRE

Rue de la Tournelle 2  
1350 Orbe

### BOUTIQUE-GALERIE DIFFÉREMENT

Grand Rue 9  
1350 Orbe

### BOUTIQUE-GALERIE CARRÉ D'ART

Rue du Theu  
1446 Baulmes

### CASINO D'ORBE

Rue des Terreaux  
1350 Orbe

### CHÂTEAU DE MONTCHERAND

Rue du Château 7  
1354 Montcherand

### CINÉMA URBA

Rue des Terreaux 36  
1350 Orbe

### ÉGLISE CLUNISIENNE DE BAULMES

Église de Baulmes  
1446 Baulmes

### ÉGLISE CLUNISIENNE DE MONTCHERAND

Église de Montcherand  
1354 Montcherand

### ANCIEN MOULIN ROD EXPOSITION PATRIMOINE AU FIL DE L'EAU

Rue du Moulinet 33  
1350 Orbe

### GALERIE ZWAHLEN

Route de Montcherand 5  
1350 Orbe

### HESSEL ESPACE CULTUREL

Rue Daval 3  
1350 Orbe

### HÔTEL DE VILLE DE BAULMES

Rue de l'Hôtel de Ville  
1446 Baulmes

### LA TOUR RONDE ET L'ESPLANADE DU CHÂTEAU

Esplanade du Château  
1350 Orbe

### MOSAÏQUES ROMAINES D'ORBE-BOSCÉAZ

Mosaïques Romaines d'Orbe-Boscéaz  
1350 Orbe

### MUSÉE D'ORBE

Rue Centrale 23  
1350 Orbe

### MUSÉE DU VIEUX-BAULMES

Rue du Theu 7  
1446 Baulmes

### TEMPLE D'ORBE

Rue du Château 7  
1350 Orbe

### THÉÂTRE DE LA TOURNELLE

Rue de la Tournelle 2  
1350 Orbe

## ROMAINMÔTIER

### ABBATIALE DE ROMAINMÔTIER

Chemin Dernière-l'Église  
1323 Romainmôtier

### ARC ARTIST RESIDENCY

Cour du Cloître 22  
1323 Romainmôtier

### BAM - ESPACE

### DE ANDRÉS-MISSIRLIAN

Rue du Vieux-Moulin 3  
1323 Romainmôtier

### GALERIE DE LA GRANGE

Route de Vaultion  
1323 Romainmôtier

### GRANGE DE LA DÎME

Grange de la Dîme  
1323 Romainmôtier

## SAINTE-CROIX

### ATELIER DE MÉCANIQUE ANCIENNE DU DR. WYSS

Rue de l'Industrie 15  
1450 Sainte-Croix

### BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

Rue de l'Industrie 13-15  
1450 Sainte-Croix

### CINÉMA ROYAL

Avenue de la Gare 2  
1450 Sainte-Croix

### ÉCOLE LEZARTI'CIRQUE

Rue des Rasses 18  
1450 Sainte-Croix

### ÉCOLE DE DANSE

### DANIÈLE BARDE

Rue du Franc-Castel 23  
1454 L'Auberson

### ÉCOLE DE MUSIQUE DU BALCON DU JURA

Rue du Collège 2  
1450 Sainte-Croix

### GALERIE LE BUNKER

Rue Centrale 10  
1450 Sainte-Croix

### GRANGE DE CULLIAIRY

Chemin du Chantelet  
1450 Sainte-Croix

### MAISON DES JEUNES

### ET DE LA CULTURE

Avenue de la Gare  
1450 Sainte-Croix

### MUSÉE BAUD

Grande-Rue 23  
1454 L'Auberson

### MUSÉE CIMA, CENTRE INTERNATIONAL DE MÉCANIQUE D'ART

Rue de l'Industrie 2  
1450 Sainte-Croix

### MUSÉES DES ARTS ET DES SCIENCES

Avenue des Alpes 10  
1450 Sainte-Croix

### SWISS BRAIN CLOCK

Rue de la Sagne 17b  
1450 Sainte-Croix

●  
**VALLORBE**

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE**

Grand-Rue 24  
1337 Vallorbe

**CASINO DE VALLORBE**

Place du Pont 3  
1337 Vallorbe

**FORT DE PRÉ-GIROUD 39-45**

Le Rosay  
1337 Vallorbe

**GALERIE ARTCADACHE**

Rue des Grandes Forges 5  
1337 Vallorbe

**MUSÉE DU FER  
ET DU CHEMIN DE FER**

Rue des Grandes Forges 11  
1337 Vallorbe

●  
**VALLÉE DE JOUX**

**BIBLIOTHÈQUE DU SENTIER**

Grand-Rue 35  
1347 Le Sentier

**CASINO DU BRASSUS**

Route de France  
1348 Le Brassus

**CINÉMA LA BOBINE**

Chemin des Cytises 1  
1347 Le Chenit

**COMPAGNIE DU CLÉDAR**

Compagnie du Clédar  
CP - 1347 Le Sentier

**ÉGLISE DU LIEU**

L'Église - 1345 Le Lieu

**L'ESPACE HORLOGER**

Grande-Rue 2  
1347 Le Sentier

**GALERIE L'ESSOR**

Grande-Rue 2  
1347 Le Chenit

**TEMPLE DU BRASSUS**

Temple - 1348 Le Brassus

**TEMPLE DU SENTIER**

Grand-Rue 40 - 1347 Le Sentier

●  
**YVONAND**

**BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE**

Avenue de la Gare 4  
1462 Yvonand

**ESPACE GUTENBERG**

Chemin de la Petite Amérique 2  
Abri Pci - 1462 Yvonand

**TEMPLE D'YVONAND**

Temple d'Yvonand  
1462 Yvonand

●  
**YVERDON-LES-BAINS**

**ATELIER POISSON PILOTE**

Rue des Jordils 21b  
1400 Yverdon-les-Bains

**BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE  
ET SCOLAIRE**

Place de l'Ancienne Poste 4  
1400 Yverdon-les-Bains

**CAFÉ LE TEMPO**

Rue du Quai de la Thièle 3  
1400 Yverdon-les-Bains

**CENTRE D'ART**

**CONTEMPORAIN (CACY)**

Place Pestalozzi  
1400 Yverdon-les-Bains

**CENTRE DE DOCUMENTATION  
ET DE RECHERCHE PESTALOZZI**

Le Château  
1400 Yverdon-les-Bains

**CENTRE PRO NATURA**

**DE CHAMP-PITTET**

Chemin de la Cariçaie 1  
1400 Cheseaux-Noréaz

**CHÂTEAU  
D'YVERDON-LES-BAINS**

Le Château  
1400 Yverdon-les-Bains

**CINÉMA BEL-AIR**

Place Bel-Air 6  
1400 Yverdon-les-Bains

**CITRONS MASQUÉS**

Rue des Pêcheurs 4  
1400 Yverdon-les-Bains

**CLUB PARADIS**

Parc des Rives  
1400 Yverdon-les-Bains

**CONSERVATOIRE  
DU NORD VAUDOIS**

Rue des Cygnes 10  
1400 Yverdon-les-Bains

**COYOTE ROCK CAFÉ**

Rue des Uttins 36  
1400 Yverdon-les-Bains

**FILIGRANE BOUQUINISTE**

Rue du Four 7  
1400 Yverdon-les-Bains

**FODGE MUSIC SCHOOL**

Rue de Neuchâtel 27  
1400 Yverdon-les-Bains

**GALERIE D'ART  
KAMINSKA ET STOCKER**

Rue de la Plaine 22  
1400 Yverdon-les-Bains

**GALERIE DÉJÀ VU ?**

Quai de la Thièle 4  
1400 Yverdon-les-Bains

**GALERIE YVART**

Rue de la Plaine 25  
1400 Yverdon-les-Bains

**L'AMALGAME**

Avenue des Sports 5b  
1400 Yverdon-les-Bains

**L'ÉCHANDOLE**

Le Château  
1400 Yverdon-les-Bains

**LA MARIVE**

Quai de Nogent 1  
1400 Yverdon-les-Bains

**LIBRAIRIE L'ÉTAGE**

Rue du Lac 44  
1400 Yverdon-les-Bains

**MAISON D'AILLEURS**

Place Pestalozzi 14  
1400 Yverdon-les-Bains

**MENHIRS DE CLENDY**

Menhirs de Clendy  
1400 Yverdon-les-Bains

**MUSÉE SUISSE DE LA MODE**

Rue des Casernes 2  
1401 Yverdon-les-Bains

**MUSÉE D'YVERDON  
ET RÉGION**

Le Château  
1400 Yverdon-les-Bains

**TEMPLE  
D'YVERDON-LES-BAINS**

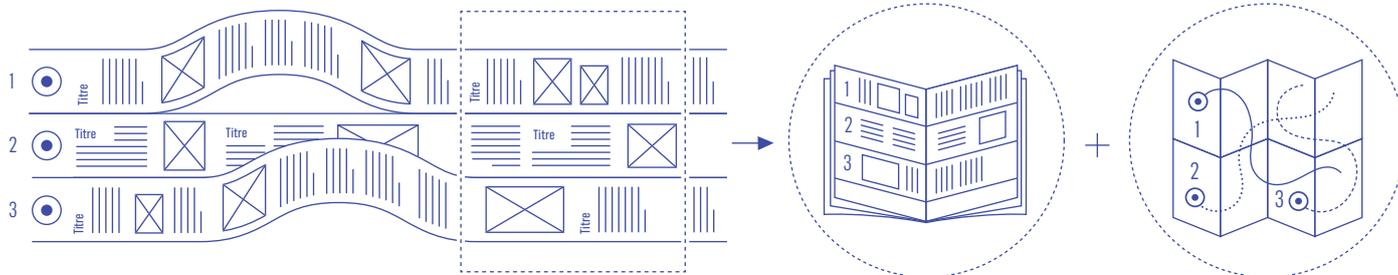
Place Pestalozzi  
1400 Yverdon-les-Bains

**THÉÂTRE BENNO BESSON**

Rue du Casino 9  
1400 Yverdon-les-Bains

+ D'INFOS SUR  
LE PORTAIL CULTUREL  
D'YVERDON-LES-BAINS  
ET RÉGION [WWW.EMOI.CH](http://WWW.EMOI.CH)





## Cartographie de la relève

Suivez le guide... d'art plastique en art vivant, d'œuvre éphémère en œuvre littéraire, de spectacle en performance, la nouvelle créativité s'exprime tous arts confondus dans le district du Jura-Nord vaudois. Entremêlant les disciplines, elle tisse un solide réseau de talents pointés sur la carte enveloppant ce deuxième ÉMOI Magazine. Une cartographie de la relève que nous vous proposons de parcourir en passant par l'un de nos trois itinéraires. Chaque point étape représente un artiste, un lieu ou un événement que vous pourrez découvrir à l'intérieur du magazine. Au fil de votre lecture et de vos envies, attiré par un nom ou une idée, vous pourrez librement créer votre propre chemin.

Au dos de la carte, un cadeau, *Aimant d'érable*, une œuvre de Sylvain Meyer, artiste de Land art, créée dans les Gorges de l'Orbe en automne 2012. Éclairé par des photos lumineuses et originales de Lucien Agasse, ce nouvel opus de l'ÉMOI Magazine donne à voir le panorama d'une créativité culturelle riche, inventive et singulière.

Oui, la relève artistique existe, nous l'avons rencontrée pour vous, accompagnés par le regard aiguisé de cinq témoins expérimentés. Elle est issue de ce réseau culturel régional que Nathalie Saugy, municipale en charge de la culture, a souhaité tisser en partant à la rencontre de ses collègues municipaux des principales communes de la région du Nord vaudois. Yvonand, Grandson, Sainte-Croix, Vallorbe, Chavornay, Orbe, Romainmôtier et Yverdon-les-Bains s'unissent pour échanger pratiques, préoccupations et projets, et se fédèrent pour favoriser la diffusion de l'offre culturelle. Ce réseau culturel régional s'incarne notamment dans l'ÉMOI à travers trois actions prépondérantes : un agenda culturel figurant sur le site [www.emoi.ch](http://www.emoi.ch), un Prix culturel régional honorant un artiste ou une entité artistique pour son rayonnement, et un magazine dont le contenu témoigne de la créativité, de la qualité et du dynamisme des artistes de la région.

*Corinne Jaquiéry*